L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIII — NO 5 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 15 juillet, 1954. | LE NUMERO: 5 sous — ABONNEMENT: $2.00 par année

— 2 Sections —
8 PAGES de BONS et DROLES COMIQUES
Retenez votre Numéro: 5 sous

ETES - VOUS MAITRE DE VOTRE VOITURE ?

L'AUTOMOBILISME est devenu un passe-temps favori principalement durant l'été, alors que la campagne est si attrayante. Toutefois, vu la circulation très intense au cours de cette belle saison, les longs voyages de vacances ou même les courtes promenades de fin de semaine peuvent occasionner de nombreux dangers.

Les experts en sécurité affirment que les voyages en voiture peuvent être plus sûrs, plus agréables et même reposants, si tous les conducteurs apprennent à maitriser leurs voitures selon les conditions différentes de route, de temps et de circulation.

Un conducteur ne devrait jamais "prendre le volant", s'il est fatigué ou préoccupé. Lorsque la perception est amoindrie, personne ne peut être certain de pouvoir rester maître de sa voiture. Si vous projetez de faire un long voyage pendant vos vacances, pour votre propre sécurité et celle des autres, il serait sage de vous souvenir des faits suivants:

La plupart des accidents dus à la fatigue surviennent à la suite de longues heures passées au volant. Si vous devez parcourir de grandes distances dans une journée, faites en sorte d'éviter la fatigue. S'il arrive que vous vous sentiez fatigué, arrêtez votre voiture sur le bord de la route et reposez-vous.

Le conducteur compétent garde toujours la maitrise de sa voiture, en voyageant à une vitesse sûre. L'excès de vitesse est encore la principale cause des accidents d'automobiles. En effet, si les diverses lois provinciales sur la vitesse étaient strictement observées et respectées, on épargnerait ainsi des centaines de vies, chaque année.

Voici d'autres précautions à prendre pour conduire votre voiture sûrement au cours de la belle saison:

1. Suivez les autres voitures à une distance raisonnable. Naturellement, cette distance devra être plus grande si vous conduisez le soir ou si la température est mauvaise.

2. Soyez toujours alerte au volant et essayez de prévoir les mouvements des autres conducteurs et leurs erreurs possibles.

3. Prenez garde aux piétons, surtout le soir ou lorsque vous traversez des endroits où la circulation est intense.

4. Faites vérifier régulièrement et soigneusement toutes les parties de votre voiture par un mécanicien compétent, surtout avant d'entreprendre un long voyage.

Si vous êtes reposé et vigilant lorsque vous prenez le volant, et si vous observez toutes les règles de la circulation et de la sécurité, conduire votre voiture au cours de l'été peut être un plaisir.

La Revue Populaire.

Décès de Mme Marie-Louise Charbonneau

Mme Marie Louise Charbonneau, née Marie Louise Bigras épouse de M. Georges Charbonneau de Markstay, décédée à l'hôpital St-Jean-de-[illegible] Falls, jeudi le 8 juillet, 1954. Elle était âgée de 74 ans et était malade depuis quelques années. Elle laisse pour pleurer sa perte son mari Georges Charbonneau, un fils Alphonse de Markstay, et un frère Alexandre Bigras de Hanmer.

Les funérailles eurent lieu à Hanmer, où la défunte et M. Charbonneau avaient demeuré pendant de nombreuses années. Le service fut chanté le 10 juillet à 9 hr a.m. en l'église St-Jacques de Hanmer par le Rév. Père S. Charpentier, après quoi la dépouille mortelle fut enterrée dans le cimetière de la même paroisse.

Nos sincère sympathies à la famille éprouvée.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Récemment un groupe de parents se réunissaient chez M. et Mme Jos Roy de la rue Elm à l'occasion du passage de leur parente, la Rvde Soeur St-Sylva de l'Assomption, institutrice à Val Marie dans le Saskatchewan. Accompagnée de la Rvde Soeur Alma-Marie, elle visita des parents à Sudbury, Hagar, St-Charles et Sturgeon Falls. Native de la région, elle était la fille de feu M. et Mme Sylva Tétrault anciennement de St-Charles.

Assis de gauche à droite, M. Napoléon Tétreault, les RR. SS. St-Sylva et Alma-Marie, Mme Napoléon Tétreault. En arrière, M. et Mme Jos Roy, Mlle Pauline Roy, Mme Aimé Dupuis, Mme Marie Patenaude, M. Aimé Dupuis, Mme Albert Hamel, M. Albert Hamel, Mme Narcisse Matthieu, M. Narcisse Matthieu.

Quel est l'événement le plus important de l'été 1954 ?

Réponse: le couronnement de Marie et le pèlerinage au Cap, le 15 août.

Le sommet de l'Année Mariale au Canada et du Congrès Marial sera le COURONNEMENT de la Madone canadienne sur le terrain de l'Exposition des Trois-Rivières, le 15 août, à 4 heures de l'après-midi, en présence de Mgr Panico, délégué apostolique, des deux cardinaux canadiens, des évêques du Canada et de plusieurs centaines de pèlerins.

Cette cérémonie sera précédée de la grande parade religieuse, qui partira à 2 heures du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, et suivra un parcours de 4 milles environ jusqu'à l'Exposition des Trois-Rivières. LA STATUE MIRACULEUSE DE NOTRE-DANE DU CAP sera portée en triomphe, escortée par les plus hautes personnalités ecclésiastiques et civiles, par des corps d'harmonie, par des drapeaux de la Vierge, du Pape et des autres associations.

Ce défilé majestueux tiera une grande partie de son intérêt de la présence de 30 CHARS ALLEGORIQUES, à thèmes marials et ornés de personnages vivants. Les sociétés St-Jean-Baptiste des principales villes ont tenu à fournir leur char; Montréal, à elle seule, en aura une bonne dizaine.

On doit avoir à coeur d'assister, si on peut le faire, à ces grandioses fêtes en l'honneur de Marie.

Sudbury organise un pèlerinage en vus d'assister à la grande journée nationale, qui aura lieu le 15 août. Les pèlerinages partiront le 13 août, à 6h.10 (heure solaire) de la gare du Pacifique Canadien. Le prix est de $18.70, aller et retour, (enfant: $9.35) ON CONSEILLE FORTEMENT aux pèlerins de faire leurs "réservations" le plus tôt possible, sur le train, au Cap et pour le pageant.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser aux endroits suivants:

— Bureau du Pacifique Canadien (angle des rues Elm et Elgin): tél. OS 4-4221

— Presbytère Ste- Anne,: tél. OS 5-3627

— Collège du Sacré-Coeur: tél. OS 3-9117 tél. OS 5-5677

— Station du C.P.R.: tél. OS 3-1501

Un homme de New Sudbury tué par un arbre à Dryden

Un homme de 38 ans, fut tué par un arbre à un camp près de Dryden mercredi le 7 juillet dernier.

Le défunt, M. Hubert Bossé était le fils de M. Joseph Bossé de 857 Blvd. Lasalle, New Sudbury. Il laisse dans le deuil, son épouse née Blanche St-Jean, son père et trois frères William de Sudbury, Eusèbe du Nouveau Brunswick et Joachim de Gatchell, ainsi que deux soeurs, Mme Henri Goulard de Sudbury et Mme E. Constantin de North Bay.

Les funérailles eurent lieu lundi le 12 juillet en l'église de l'Annonciation de New Sudbury.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

Un mois de travaux forcés lui apprendront à se lever le matin

Le fait qu'il est incapable de s'éveiller le matin n'est pas une excuse pour ne pas chercher du travail. C'est ce qu'apprit un jeune homme, Lawrence St-Georges, 24 ans, de 44 rue Boyce à Lockerby lorsqu'il fut condamné vendredi dernier à un mois de travaux forcés pour accusation de vagabondage.

Un mois de travaux forcés lui apprendront à se lever le matin déclara le Magistrat Golden lorsqu'il passa la sentence.

Le jeune homme est orphelin de père, et sa mère qui a cinq enfants à supporter est sur le secours direct. Il eut à plusieurs reprises de bonnes chances de se procurer de l'emploie, mais, malgré les offres qui lui furent faites, St-George refusa en plusieurs occasions de se lever le matin pour pour aller travailler.

Trois jeunes filles de Sturgeon Falls entreront prochainement en religion

Les Enfants de Marie de la paroisse du Sacré Coeur de Sturgeon Falls avaient organisé un pique-nique mercredi, le 7 juillet dernier au camp d'été de M. Arthur Paiement.

Ce pique-nique était au même temps une soirée d'adieu en l'honneur de trois jeunes filles, membres de la Congrégation qui entreront prochainement en religion. Mlles Monique Cousineau, Jeannine Gauthier et Marguerite Génier partiront dans le cours du mois d'août pour entrer chacune dans la communauté de son choix.

Mlle Cousineau entrera chez les Soeurs Grises de la Croix, Mlle Gauthier fera son entrée chez les Filles de la Sagesse et Mlle Génier chez les Soeurs de l'Assomption.

Une quarantaine de jeunes filles assistèrent à ce pique-nique, organisé par Mlle Emma Denommée, présidente des Enfants de Marie. Il y eut chant, musique, danse et jeux organisés. M. l'abbé A. Hunesault, aumônier de la Congrégation se mit au piano et dirigea le programme de chant.

Un chant spécialement composé pour les trois jeunes filles qui partiront prochainement fut chanté à cette occasion.

Une adresse fut lue par Mlle Marie-Berthe Lacourcière et Mlle Emma Dénommée présenta à chacune des invitées d'honneur une bourse d'argent au nom des jeunes filles présentes.

Au nom de ses deux compagnes et en son nom, Mlle Monique Cousineau remercia les congréganistes.

La page religieuse

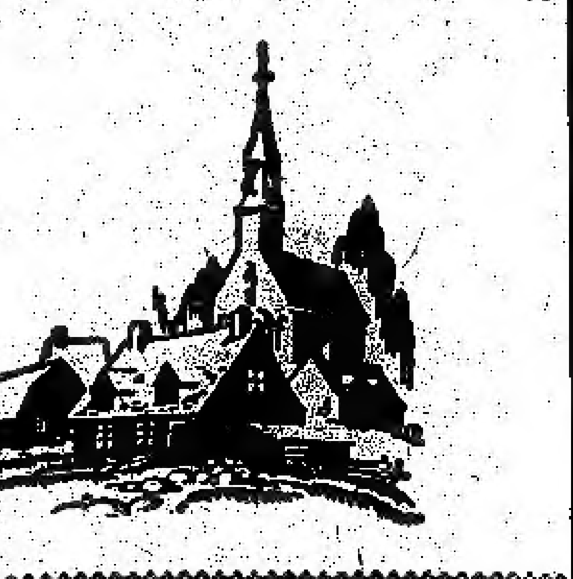
Des foules innombrables au grand congrès marial diocésain de Nicolet

Dimanche, le 18 juillet, ce sera la clôture du grand Congrès Marial diocésain de Nicolet. Des foules innombrables y viendront, en vagues magnifiques, remplies d'un saint enthousiasme pour la cause mariale. Comme il faut remercier Notre Dame la Vierge Marie d'avoir dirigé vers le Centre Marial Canadien de Nicolet, dont le rayonnement est international, des foules nombreuses, cet été, oui, des foules de partout, de tous les coins du pays et de l'étranger... Notre Dame n'est jamais divisée contre Elle-même: les foules aiment aller prier devant la Madone nationale du Cap, vénérée depuis si longtemps; elles aiment aussi, de plus en plus, venir prier dans ce magnifique Sanctuaire du Centre Marial Canadien, un véritable joyau d'art religieux moderne... Là et ici, on glorifie Marie, on chante Marie. Notre Dame a suscité ces deux pôles spirituels pour le plus grand bien de notre pays... Tout comme Elle multiplie partout, au Canada, les Sanctuaires marials dans les différents Diocèses.

Il faut savoir aimer Notre Dame sous tous ses titres. L'Eglise ne nous en donne-t-elle pas un merveilleux exemple dans les Litanies de Lorette, où elle multiplie les vocables, les invocations à la Vierge Marie? C'est l'Année Mariale: il faut que les quelques mois qui nous restent de cette Année Mariale appelée à changer la face du monde, soient pour chacun de nous comme un tremplin incomparable de sainteté. C'est un monde nouveau qui doit surgir de tant de ruines accumulées au cours des deux derniers conflits mondiaux, un monde de charité, de compréhension, de pureté. Les tenants de la science, et de l'art, pour l'art, ont lamentablement failli dans leur présomption de bâtir un monde sans Dieu. Ecoutons les plaintes qui montent de partout, les aveux d'impuissance que poussent dans la nuit de notre époque, tant d'esprits sincères qui se sont rendu compte qu'il est vain et puéril de vouloir construire la Cité sans Dieu.

Répondons donc à l'attente de Sa Sainteté le Pape Pie XII, et que cette Année Mariale apporte véritablement à tous la paix, la sérénité, l'espoir. Paix entre les nations, paix entre les mouvements, paix dans les familles. Que Marie, Reine de la paix, guide notre XXe siècle vers le Coeur Sacré du Christ, Roi éternel des siècles.

Dimanche, le 18 juillet, le Congrès marial diocésain de Nicolet se terminera donc dans une vibrante apothéose à Notre Dame. Tous voudront Lui prouver une gratitude sans bornes du don à notre pays de ce Centre Marial Canadien, de réputation internationale. Combien de visiteurs ont avoué, lors de leur passage à Nicolet, qu'on ne semble pas se rendre compte, au Canada, du prestige mondial vraiment magnifique du Centre Marial Canadien, de la revue internationale MARIE, des Tracts marials mensuels. Partout, dans le monde, on regarde avec intérêt l'ascension de cette Oeuvre mariale de doctrine et de beauté. Témoignages multipliés du Vatican, de très nombreux Cardinaux et Evêques du monde entier, témoignages de l'élite catholique de l'univers: le petit grain de sénevé, semé il y a à peine sept ans, en terre nicolétaine, est devenu un



grand arbre... Sachons témoigner à Dieu notre reconnaissance pour tout ce qu'Il a accordé à notre beau et grand pays.

En foule, on viendra à Nicolet, le 18 juillet, pour remercier la Vierge toute belle de ses faveurs inouïes. En foule, on viendra prier au Sanctuaire du Centre Marial Canadien, ce véritable joyau d'architecture. En foule, on viendra glorifier la Reine du monde. Notre participation à tous les grands Congrès marials diocésains, au pays, nous préparera à l'apothéose du Congrès marial national de Notre-Dame du Cap, en août... Dimanche, le 18 juillet, tous, en foule au Centre Marial Canadien de Nicolet.. Notre Dame nous y attend pour nous accorder des grâces de choix... Ah! l'enthousiasme admiratif de tous les pèlerins qui sont venus prier en ce coin de beauté... Oui, comme le disait saint Pie X: PRIONS SUR DE LA BEAUTE..

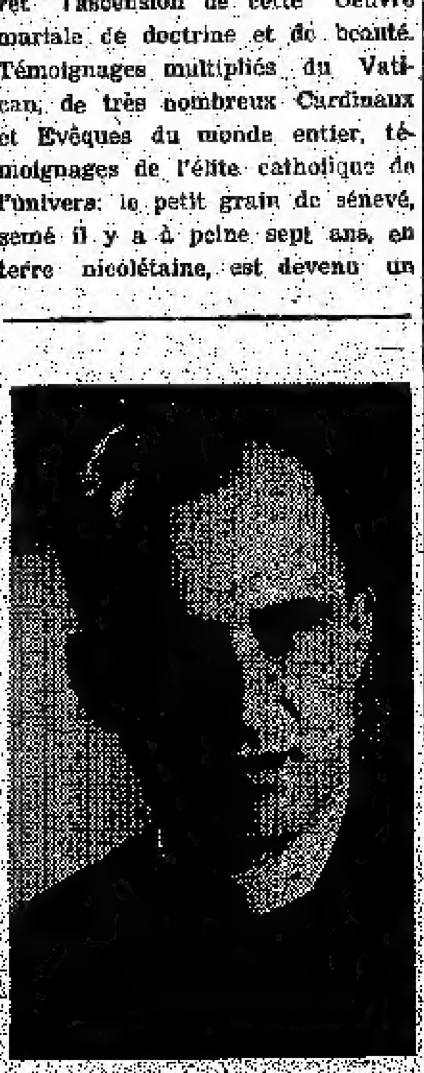
CENTRE MARIAL CANADIEN

S. E. Mgr. le Délégué Apostolique au maître-autel du Sanctuaire.

Récemment S.E. Mgr Giovanni PANICO, Délégué Apostolique, faisait sa première visite officielle au Sanctuaire National de NOTRE DAME DU CAP. A cette occasion il célébra les saints mystères aux pieds de la Madone miraculeuse, de Celle "qui a déja reçu les hommages de tout un peuple" "a mari usque ad mare" (Dél. Apost. au Congrès Marial de Québec, le 19 juin).

Voici les paroles qu'il prononçait à la cathédrale des Trois-Rivières: "En cette Année Mariale et à la veille de votre grand Congrès Mariale National, c'est une bien douce joie pour moi, de signaler la grande dévotion . . . envers la Mère de Dieu dans votre sanctuaire célèbre du Cap-de-la-Madelaine, rendez-vous de millons de pèlerins depuis prsè d'un siècle".

Un missionnaire oblat meurt subitement au détroit d'Hudson.



o. Le R.P. Willie Gelissen, O.M.I. décédé subitement à l'âge de 33 ans à sa mission de Sagluk, qui ne compte encore aucun catholique. Cette mission isolée du vicariat apostolique du Labrador se trouve sur le détroit d'Hudson, à l'extrême-nord du Québec. Originaire de Hollande, le père Gelissen arriva au Canada en 1950 pour se consacrer au ministère auprès des Esquimaux. On affirme qu'il est le premier missionnaire à être inhumé dans le Grand Nord canadien.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 16 juillet — Notre Dame du Mont Carmel.

SAMEDI le 17 juillet — Saint Alexis, confesseur. Les 16 Carmélites de Compiègne, martyres.

DIMANCHE le 18 juillet — 6e après la Pentecôte. Saint Camille de Lellis, patron des hôpitaux et des malades. Saint Frédéric, évêque et martyr.

LUNDI le 19 juillet — Saint Vincent de Paul, fondat. des Lazaristes et des Filles de la Charité. Saint Arsène, solitaire.

MARDI le 20 juillet — Saint Jérôme Emilien, fondateur des clercs réguliers Somasques.

MERCREDI le 21 juillet — S. Claude, martyr. Ste Praxède, vierge.

JEUDI le 22 juillet — Ste Marie-Madeleine, l'incomparable pénitente.

EVANGILE

Evangile du 6e dimanche après la Pentecôte

En ce temps-là comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples; car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger; et si je les renvoie à jeûn dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert? Et il leur demanda: Combien de pains avez-vous? Sept, répondirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre; puis ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude. Ils avaient en outres quelques petits poissons; il les bénit aussi, et les fit servir. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés et ses disciples emportèrent sept corbeilles de ce qui était resté de morceaux. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et il les renvoya.

Pensée pour la semaine

Fuyez l'orgueil

Ne vous glorifiez point dans les richesses, si vous en avez, ni dans vos amis, parce qu'ils sont puissants, mais en Dieu, qui donne tout, et qui, par-dessus tout, désire encore se donner lui-même.

La 2e Semaine Sociale de langue anglaise

C'est du 26 au 28 septembre qu'aura lieu la deuxième session des Semaines sociales de l'angue anglaise au Canada (The Catholic Social Life Conference). La première s'était tenue l'an dernier à Antigonish. Celle-ci se tiendra à London, Ont., et traitera le même sujet que la section française: Immigration et Etablissement rural. Une commission générale vient aussi d'être formée pour diriger les assises annuelles de la section anglaise. Elle a comme président S. Exc Mgr J. R. MacDonald, évêque d'Antigonish, et comme secrétaire l'abbé T. A. Marocco, directeur du Département d'Action sociale (section anglaise) de la Conférence Catholique Canadienne (Assemblée des évêques). Elle comprend neuf membres dont le sénateur Connolly d'Ottawa, M. Robert Keyserlingk de Montréal, R. P. Poupore, O. M. I. du St. Patrick's College, M. Donald MacDonald, secrétaire du Congrès Canadien du Travail, etc.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-6590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1905
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7646

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey - Sudbury OS 35112
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour DOMINION TIRES & TUBES
35, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
O. F. Persian — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6652
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-6655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO [illegible]
SUDBURY ONT. — TEL OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 35407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
673 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 5-6313

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

LE COIN de la CONSERVATION

MINISTERE DES TERRES ET FORETS D'ONTARIO,

TORONTO Les autorités fédérale et ontarienne ont formé l'an dernier un comité de recherches sur la pêche dans les Grands Lacs. Sous la présidence du sous-ministre Stewart Bates et du sous-ministre adjoint George Clark, le comité se compose également du sous-ministre des Terres et Forêts d'Ontario, M. F. A. MacDougall, et de plusieurs savants et haut fonctionnaires d'Ottawa et de Toronto. Les docteurs Sprules et Fry sont responsables de la direction générale du programme fédéral-provincial. Le comité siège à Toronto.

Bien que le travail doive porter sur tous aspects des pêcheries dans les Grands Lacs, on doit d'abord travailler à l'extermination des lamproies au Lac Supérieur. On se propose aussi de transporter par air du Grand Lac des Esclaves destinés à repeupler les eaux du nord des Grands Lacs.

A l'extrémité est du Lac Supérieur, les lamproies ont fait leur apparition il y a quelques années seulement, mais déjà elles y sont très nombreuses. Il semble bien qu'elles ont ruiné les réserves de truites grises aux lacs Huron et Michigan et on crait qu'elles fassent de même au Lac Supérieur. Au cours de la phase parasitique de leur vie, les lamproies s'attachent aux poissons, leur percent la peau de leurs dents acérées et leur sucent le sang. Les poissons n'en meurent pas toujours,mais perdent leur valeur commerciale.

On espère poser cette année 20 installations de contrôle des lamproies dans les cours d'eau se déversant dans le Lac Supérieur, entre Sault-Ste-Marie et la rivière Montréal et 10 autres sur la rive nord du lac, près de Port-Arthur. On fera d'autres installations du genre l'an prochain.

TORONTO -Les semeurs de et Forêts d'Ontario ont établi un nouveau record. Les avions Beaver dont ils se servent ont réussi à transporter 9,000 poissons à la fois soit la cargaison de deux camions. Les avions volent à 500 pieds ou moins au-dessus de l'eau, d'où l'on peut alors laisser tomber les poissons sans danger de les blesser.

Les avions Beaver s'avèrent de plus en plus utiles Employés d'abord au transport léger, ces avions peuvent maintenant porter près d'une tonne de marchandise. Ils servent au transport de poutres d'acier pour les tours d'observation, d'équipes de secours, comprenant 8 hommes et tout le matériel requis, et à combien d'autres fins.

C'est une compagnie privée de Toronto, qui de concert avec les pilotes et les officiers du ministère des Terres et Forêts, a fabriqué et perfectionné le Beaver. Il fonctionne avec roues flotteurs, skis et skis et roues combinés; il peut satisfaire à presque tous les besoins du pilote de la forêt. En été, on peut atteindre facilement les réservoirs à essence; on peut aussi aisément en enlever la batterie.

Depuis sa création, le Beaver fut fut adopté par la Gendarmerie Royale du Canada, par la Compagnie de la Baie d'Hudson, par des compagnies d'huile, par plusieurs autres entreprises commerciales du nord et de nombreux pilotes privés.

— Suite à la page 11 —

"RELATIONS"

Sommaire
Juin 1954

EDITORIAUX

La Chine rouge et la Grande-Bretagne. — Cynisme soviétique. — La bombe thermonucléaire.

ARTICLES

NOS ROMANS DE 1953 — Paul-Emile Racicot

COLLEGE LIBRE OU ECOLE PUBLIQUE? — Pierre Angers

LE JOURNALISME CATHOLIQUE AU SERVICE DE L'EGLISE — Albert Plante.

UN MEDECIN ETUDIE LES PLAIES DU SAUVEUR — Anthony F. Sava.

LA LITTERATURE ENFANTINE, ECOLE DE PATRIOTISME — Paul Gouin

COMMENTAIRES

La querelle de l'impôt. — Enseignement et démocratie moderne. — Journalisme catholique.

AU FIL DU MOIS

Le groupement de nos forces nationales. — Néo-Canadiens. — Le français sur les terrains de jeu. — Nos futures étoiles. — Le P. Pierre Charles, S.J.

ARTICLES

PROBLEMES DU MOYEN-ORIENT — Gabriel Enriki

LA GASPESIE, TERRE ET MER — Alexandre Dugré

HORIZON INTERNATIONAL — Joseph H. Ledit

LES LIVRES

L'Action du Saint Esprit dans nos âmes. — La Pentecôte continue. — Lumière trinitaire. — Richesses de l'Ancien testament. — Le Buisson ardent. — Catholicisme et Sexualité. — Morale sexuelle et Difficultés contemporaines. —Répertoire alphabétique de 16, 500 auteurs. — Psychothérapie du caractère. — L'Amérique latine entre en scène. — L'Enseignement social de l'Eglise. — Hommes et Machines. — La Ville de l'Homme. — Conservation des richesses naturelles. — Les pommiers ont refleuri. — Nos ombres qui cherchent. — Poèmes choisis. — Le Vieil Homme et la Mer. — Les Contes du grand-père Sept-Heures. — Les Aventures de Tintin. — Le Pique-nique des poupées.

"RELATIONS", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-11- VE. 2541

Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25

Prêtres canadiens qui ont obtenu un doctorat à Rome

Ces prêtres et religieux de notre pays, qui demeuraient au Collège pontifical canadien à Rome, viennent d'obtenir un doctorat en philosophie, en théologie ou en droit canonique, soit de l'Université Grégorienne, M. l'abbé Marcel Drouin, du diocèse de Québec; MM. Clément Morin et Emile Boucher, sulpiciens, procureur et recteur du Collège canadien; le R.P. Jean-Marie St-Germain, C.S.V.; M. l'abbé Robert Hamel, Québec. MM. les abbés Philippe Laberge, Qué.; Denis Potvin, P.M.E.; Henri Beaumont, Québec; Gérard Langevin et Guy Normandin, Sherbrooke.

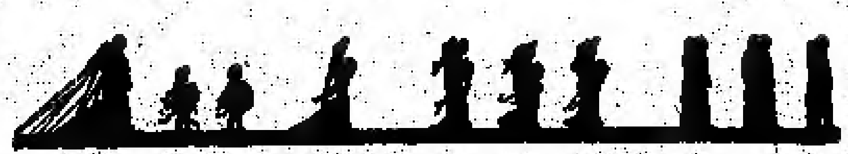
MM. les abbés Paul Charbonneau, Montréal; Viateur Allary, P.M.E.; André Naud, PSS; le R. P. Eugène Malley, basilien; et M. l'abbé Bernard Signori, Montréal.

Vous cherchez un Lot, une maison, un camp d'été? Venez voir avant de faire votre choix!
Maisons, camps d'été, lots dans Guilletville et Val Caron (environ 6 milles de Sudbury.) — les plus beaux lots dans le district — à vendre à très bonnes conditions. Site idéal pour employés des mines. S'adresser dans l'après-midi ou le soir à René Guillet, Guilletville, Ont.

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Pleurde Roofing & Siding
Ray Pleurde, Prop. - Tél. OS 3-4163
10 rue Garry — New Sudbury

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie C. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700



Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

Des millions d'exilés venant de chacun de pays d'Europe orientale travaillent sans relâche à reconquérir un jour ou l'autre la liberté qui leur a été enlevée par les communistes. Ils se soucient peu de l'ingratitude de cette tâche et des nombreux risques qu'elle comporte. Pour eux, une seule chose compte: secouer le joug de Moscou, par tous les moyens imaginables.

Plus que n'importe qui, les Russes suivent de près le travail qui sacomplit. Ils apportent une attention toute particulière aux échecs et avatars des anticommunistes, pour s'en servir à des fins de propagande auprès des populations conquises. Les Soviets scrutent constamment la presse des pays occidentaux pour y découper les items susceptibles de servir à convaincre les nations asservies qu'elles jouissent d'un standard de vie supérieur à celui des pays libres. Les agents rouges voient également à appréhender les agents anticommunistes qui parviennent de temps à autre à pénétrer à l'intérieur du rideau de fer.

Les Polonais, les Esthoniens, les Latviens, les Lithuaniens, les Tchèques, les Hongrois, les Bulgares, les Roumains, les Allemands et les Albanais sont autant de peuples qui ont juré d'écraser la tête hideuse du marxisme dans leur patrie, le moment venu. Les Polonais ont même un gouvernement en exil, lequel est reconnu par l'Espagne, l'Eire, le Liban, Cuba et la Cité Vaticane. L'Esthonie, la Latvie et la Lithuanie possèdent chacune une légation à Washington et Londres. Ces légations sont reconnues par les Etats-Units et la Grande Bretagne, parce que les Anglo-américains refusent d'accepter l'absorption du territoire de ces trois Etats baltes par l'URSS.

Il y a quelques trois semaines, le président Eisenhower déclarait aux envoyés de chacune de ces trois nations: "Nous sommes décidés à continuer de faire l'impossible pour favoriser le rétablissement de la liberté dans le monde."

Le gouvernement polonais en exil possède son propre quartier-général à Londres. Dernièrement, une crise a éclaté au sein des ministres ayant à leur tête le président Auguste Zalecki. Celui-ci devait démissionner à la fin de son mandat, mais vu la gravité de la situation, il demeura au pouvoir jusqu'à ce qu'on ait réglé le différend de l'heure, et ce au nom de l'unité nationale polonaise.

Les Bulgares en exil continuent de reconnaitre le jeune roi Siméon comme leur souverain, de même que les Roumains reconnaissent le roi Michel, et les Yougoslaves, le roi Pierre, qui était de passage au Canada, il y a peu de temps.

L'ancien monarque roumain, père de trois fillettes, habite maintenant les Etats-Unis. Quant au roi Pierre de Yougoslavie, il est en instance de divorce, alléguant qu'il ne s'entend plus avec la reine Alexandra. Il passe la moitié de son temps sur un domaine agricole dans les environs de Paris, et l'autre moitié, aux Etats-Unis.

La Russie soviétique elle-même a son propre prétendant au trône des tsars. C'est le grand duc Vladimir, qui habite l'Espagne franquiste depuis une douzaine d'années. Tout comme les autres monarques en exil, Vladimir caresse le rêve de succéder un jour aux occupants actuel du Kremlin, résidence des tsars de la Sainte Russie pendant tant de siècles.

Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, qui consacrera son diocèse au Coeur immaculé de Marie, le dimanche 18 juillet, à la fin d'un congrès marial diocésain de 4 jours dans la ville épiscopale.

LA FETE DE L'ASSOMPTION

Le 15 août ramène la fête de l'Assomption de la Vierge Marie. Elle devrait être célébrée par tous avec piété et confiance. Rien de mieux pour s'y préparer que de lire la bulle de Pie XII "Munificentissimus Deus" et les allocutions que le Souverain Pontife prononça lors de la proclamation du dogme de l'Assomption. Aucune prière plus appropriée que la prière à Marie, Notre-Dame de l'Assomption, composée par le Pape lui-même. On trouvera cette prière et ces documents dans le fascicule "L'Assomption" (No 36) des Actes Pontificaux. Une réédition vient de paraître. Cette brochure se vend 20 sous au secrétariat de l'Intitut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

ONTARIO

Important

Nouvelle Législation concernant les

ÉLÉVATEURS et ASCENSEURS

Je désire porter à votre attention que la Loi des Elévateurs et Ascenseurs de 1953 est entrée en vigueur le 17 juin 1954. En vertu de cette législation, en Ontario, le propriétaire d'un élévateur, monte-plats, tapis roulant, ascenseur ou élévateur à plan incliné doit se procurer annuellement une licence pour l'exploitation de l'élévateur ou ascenseur.

La législation stipule en outre que seule une personne détenant un certificat de compétence délivré en vertu de la Loi peut procéder à l'inspection de ces installations en Ontario. De plus, les entrepreneurs qui construisent, installent ou réparent des élévateurs ou ascenseurs, etc., ou qui en assurent l'entretien, ne pourront désormais exercer leurs fonctions en Ontario que s'ils sont enregistrés en vertu de la Loi.

Afin de se conformer à la législation—

Toute personne employée par un assureur pour faire des inspections doit immédiatement faire la demande d'un certificat de compétence.

LES PROPRIÉTAIRES d'élévateurs, monte-plats, tapis roulants, ascenseurs ou élévateurs à plan incliné doivent immédiatement faire leur demande de licence les autorisant à exploiter ces installations.

LES ENTREPRENEURS doivent immédiatement faire leur demande annuelle d'enregistrement.

Charles Daley
Ministre

Les licences et certificats de compétence pour la période expirant le 31 décembre 1954 sont maintenant disponibles, et les demandes de renseignements ainsi que les formules de demande devraient être adressées à l'Inspecteur en Chef, Elevator Inspection Branch, Department of Labour, Parliament Buildings, Toronto, Ontario.

MINISTÈRE DU TRAVAIL DE L'ONTARIO — Charles Daley, Ministre

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

132, rue Elm — Sudbury, Ontario — Tél.: [illegible]

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 132 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $[illegible] pour 2 ans

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Verner, Ont. (D.N.C.)

M. Marius Poitras, gérant général de la Coopérative Régional Nipissing-Sudbury et directeur du conseil ontarien d'Orientation Populaire partait dernièrement pour assister au Congrès National du Conseil Canadien de la Coopération (C.C.C.) Ce grand congrès a lieu cette année, à l'Université St-Joseph de Memramcook et Moncton, Nouveau-Brunswick.

M. Poitras, se joindra au Père Secretaire du C.O.O.P., le R.P. A. Toupin o.m.i. et M. Ernest Denis, organisateur provincial. M. Ernest Beaudry et M. J. Arthur Pharand, tous deux délégués officiels à ce congrès sont, dans l'impossibilité de s'y rendre.

River Valley, Ont. (D.N.C.)

Le gérant de la Caisse Populaire et sa famille passent actuellement une vacance bien méritée à leur Chalet d'été du Lac Clair. La famille Gabriel Landry rendait visite à son frère J.A. Landry en fin de semaine.

Sudbury, Ont. (D.N.C.)

Le gérant de la C. P. Ste-Anne, M. Ed. L. Adam recevait la visite de M. J. Gérard Poirier, gérant de la C.P. du Sacré-Coeur de Welland dans le cours de la semaine. M. J.A. Pharand gérant de la C.P. St-Jean accompagnait M. Poirier. Ils visitèrent aussi la coopérative Funéraire du district de Sudbury.

Le jeudi, 8 juillet, M. Gérard Poirier et sa famille étaient les invités de M. Jacques B. Allard à un pique-nique au chalet Toto du Lac Caché près de Verner. Mlle Agathe Gatien et M. Arthur Pharand prirent aussi part à cette randonnée.

L'organisateur régional et gérant de la Caisse Régionale Nipissing-Sudbury nous fait part, que les journées d'étude annuelle auront lieu, les 14 et 15 août. Il ajoute au communiqué, que les assises d'étude de 1954 seront d'une grande importance et invite tous les officiers à réserver ces deux jours afin de venir puiser les renseignements si importants au développement et au progrès des Caisses Populaires.

Le nouveau gérant de la Caisse Populaire d'Azilda, M. Elzéar Beausoleil visitait quelques caisses Populaires de Sudbury dans le cours de la semaine, en vue d'étudier et de connaître ses futurs fonctions de gérantie. Nous souhaitons à M. Beausoleil une carrière remplie de succès, ainsi qu'à cette nouvelle organisation d'épargne et de crédit.

Alban, Ont. (DNC)

Les officiers de la C. P. d'Alban se réunissaient en assemblée conjointe pour s'initier au travail, spécialement dans l'administration de leurs tâches respectives. M. J. O. Legault était l'invité.

Sudbury — (DNC)

On apprend à la dernière heure que M. Jacques B. Allard vient d'être nommé remplaçant de M. Robert Thenasse, au conseil de Surveillance de la C. P. St-Jean-de-Brébeuf. M. Allard était directeur sur le bureau d'administration depuis l'assemblée annuelle. Nos félicitations à ce jeune coopérateur.

Est-ce vrai?

Est-ce bien vrai que le gouvernement a l'intention d'émettre un timbre pour commémorer tous les gérants de Caisses Populaires qui laissent le célébat en l'année 1954?

Les collectionneurs de timbres seront heureux de cette initiative.

Est-ce vrai que M. L.P. de Hanmer, se souviendra longtemps du Stag de Pharand?

ATTENTION

Les abonnés de L'Ami du Peuple

Tous remarqueront cette semaine l'addition à notre journal d'un supplément illustré. Le prix de notre abonnement qui était $ 2.00 depuis nos débuts en 1942 passera à $ 3.00 par année, 2 ans pour $ 5.00.

CEPENDANT pour donner une chance à TOUS, Anciens avec un peu de retard ou non, ou nouveaux pourront se prévaloir de l'ancien taux ($ 2.00 par année) jusqu'au 1er août 1954, date où notre nouveau taux entrera en vigueur.

Au jour le jour

Il y a des gens qui prennent bien du temps pour comprendre ce qui se passe au Guatemala. Que l'on déloge les communistes, voilà qui est bien. Mais cela ne règlera pas la question fondamentale en ce pays. Dans une lettre du Pape, Mgr. Mariano Rossel Arellano, archevêque du Guatemala, a réclamé des réformes sociales, qui seules sont capables "de déraciner le communisme, lequel s'implante et croit dans un climat d'injustice sociale." Il s'est également élevé avec vigueur contre "ces idéologies qui, en notre pays prennent les noms de partis conservateurs qui s'opposent à tout épanouissement de la justice sociale". Les anticommunistes négatifs du Guatemala, auteur du climat d'injustice sociale dont l'archevêque de ce pays se plaint, sont dénoncés publiquement. On ne saurait leur faire une trop large publicité. Ce sont les fourriers du communisme.

Samedi le 10 juillet,

Joseph Raymond, de Chapleau, accusé d'avoir commis un vol avec effraction, à l'hotel Moyle, de Campbells Bay, le 1er avril 1954 devant l'hon. H. A. Fortier, des des Assises criminelles du comté de Pontiac, et a été condamné à 9 mois de prison.

Delmer Paquette et Gérald Bellec, de Fort Coulonge, ont répondu à une accusatiin de vol. Roger Lavoie du même endroit à une accusation de tentative de vol.

Deux vagabonds accusés d'ivresse pour la troisième fois se virent indulgenciés par le Magistrat W. J. Golden. Ils sont libres de laisser la ville et de se procurer du travail.

Un homme, du nom de Norman [illegible], 31 ans de East River, Alta. fut condamné à payer $10.00 et les frais pour ivresse, par le Magistrat Golden.

En terres paiennes, assure une agence missionnaire, il n'est de meilleure sauvegarde contre le communisme que la préparation du clerger indigène. Selon les circonstances et d'après les sujets qui lui sont présentés, l'Eglise s'empresse de créer des vicariats et des diocèses avec ces fils du sol. Ces évêques et ces prêtres indigènes savent d'instinct, donc mieux que d'autres, parler à leurs compatriotes et les prévenir comme les prémunir contre la propagandes des doctrines malsaines. C'est notre devoir, à nous des pays blancs, d'aider au recrutement intense et sûr de ce clergé. Un devoir de charité fraternelle, comme membre d'une même Eglise, et un devoir d'intérêt puisque aider à la formation d'un clergé indigène, ainsi placé aux avants-postes, c'est nous aider nous mêmes.

A la suite de ces entretiens avec le président Eisenhower à Washington, le premier ministre Winston Churchill est devenu libre d'appuyer l'admission de la Chine communiste au sein des Nations Unies. Mais les Etats Unis se retireraient de la ligue si la Chine y entre.

Lundi le 12 juillet

La société Ford du Canada a annoncé la semaine dernière que la chaîne de montage de son usine d'Oakville allait être arrêté pour cinq jours et que quelques ouvriers de plus allaient être mis temporairement en chômage à son usine de Windsor.

La dernière ligne vient de s'écrire dans le cas d'un criminel qui avait accusé des policiers de l'avoir aidé à commettire des vols de banque Charles-Emile Poliquin, 28 ans, de Montréal, artiste du révolver, purge une sentence dans une prison des Etats-Unis. Il subit son procès en 1950 pour une série de vols de banque en province. Il fit sensation en déclarant que trois policiers étaient ses partenaires.

Jacques David, 20 ans, incarcéré à la prison de Joliette, est parvenu, un soir, à sortir de la cellule et à gagner l'entrepôt où se trouvaient des boissons alcooliques récemment saisies. Il fit lui-même — et fit faire aux copains joyeuse fête à cette occasion. Mais le délit lui a valu trois mois d'emprisonnement de plus.

Mardi le 13 juillet

Frank H. Hall, de Mntréal, président du comité de négociation représentant 15 unions d'employés sédentaires des chemins de fer, a déclaré hier à une réunion d'ouvriers qu'une grève est la seule façon "d'obtenir ce que nous voulons". Les unions réclament de nouveaux avantages dans leurs contrats de travail, principalement des congés statuaires payés, divers autres avantages équivalant à une augmentation de salaire de 14 cents de l'heure.

Quatre jeunes gens, dont deux frères, furent tués samedi soir dernier quand leur automobile a heurté l'arrière d'un autobus stationnaire près de Montréal. Un cinquième jeune homme, voyageant également dans l'auto, a été conduit à l'hôpital dans un état critique de même qu'une femme voyageant dans l'autobus.

Les victimes sont: Lucien Grégoire, 21 ans, son frère Albert 16 ans, Camille Millette, 24 ans et Félix Lamoureux, 27 ans, tous de St-Roch, près de Montréal.

Mercredi le 14 juillet

L'amour de l'arbre doit être une grande vertu civique, puisqu'il est rare en certains milieux. Ainsi, dans une cour d'école, on a abattu un orme centenaire. Et sans raisons. Cet arbre ne nuisait à personne, donnait un ombre et davantage de fraicheur. De plus à part d'une branche quelque peu séchée par l'incendie d'une maison voisine, le tronc et ses panaches énormes, tout y était fier. En un quart d'heure, on a décidé

— Suite à la page 6 —

AVIS

(Ne lisez pas . . .?)

Il ne vous reste que deux semaines pour vous abonner à l'ancien taux de $2.00 par année — $3.50 pour 2 ans.

A partir du 1er août 1954, notre nouveau taux est de $3.00 par année, $5.00 pour 2 ans.

L'AMI DU PEUPLE

CHRONIQUE CANADIENNE

— Suite de la page 13 —

été légèrement plus élevée que celle aux Etats-Unis, car il n'y a qu'un véhicule-moteur que par cinq Canadiens.

Notre interlocuteur nous apprenait ensuite que dans la majorité des cas, l'insouciance et la négligence sont les deux grands ennemis par excellence des conducteurs impliqués dans des accidents, comme des victimes.

On possède une puissante voiture, pouvant atteindre parfois 100 milles et plus à l'heure. On s'installe au volant et on décide de parcourir dans temps fixé arbitrairement à l'avance ou sur l'inspiration du moment. Trop souvent hélas! on ne tient pas compte des dangers sournois qui nous attendent à chaque tournant de la route, au bas ou au sommet d'une côte. On double étourdiment dans les courbes, les endroits reconnus comme dangereux; on dépasse de longue filées d'automobiles pour gagner quelques minutes, oubliant à tort qu'on s'expose à une mort violante.

Est-il possible de mettre un terme à la tuerie qui se déroule chaque semaine, tant sur nos routes que les chemains secondaires? La réponse est oui.

Commo le prenent plusieurs organismes de sécurité provinciaux, tels l'Ontario Motor League et la British Columbia Safety League, il faudrait à tout prix que chaque véhicule-motor soit soumis à un examen périodique, disons, deux fois par année. Non pas par la police, mais bien par des mécaniciens et des ingénieurs possédent les qualifications voulues pour effectuer les réparations nécessaires et suggérer les moyens d'entretien qui simposent. Quant à celà, on devrait aussi procéder à un examen approfondi de chaque conducteur et chauffeur, pour s'assurer qu'ils connaissent bien le code routier, et que leur facultés diverses en font des automobilistes ou des camionneurs qualifiés.

La province de Québec, après un laisser-aller remontant à une d'années, vient de prendre le moyen de faire cesser les hécatombes routières. La loi des véhicules-moteur, rendue plus sévère à la dernière session, releva du nouveau ministère des Transports et des Communications. Il y adéjà plusieurs années que le Manitoba et la Saskatchewan voient à sévir promptement contre ceux qui risquent non seulement leur vie, mais s'exposent également celle des autres par leurs imprudences.

Mais pour que la nouvelle loi québecoise ait des effets bénéfiques, il faudra absolument qu'elle soit à la lettre dans le cas de chaque contrevenant, peu importe que son frère soit ministre ou que son oncle soit évèque ou organisateur politique, soit au provincial, soit au fédéral.

C'est seulement par le respect obligatoire de la loi, et ce par tous et chacun, qu'on réussira à épargner des centaines de vies humaines chaque année, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique.

AVIS

A partir de samedi, le 10 juillet, l'atelier et le bureau de L'Ami du Peuple, aussi La Librairie Loisirs, seront fermés le samedi toute la journée jusqu'au 28 août.

L'AMI DU PEUPLE

LA LIBRAIRIE LOISIRS

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

EMPIRE COAL & Lumber Co. Ltd

54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433

BOIS CHARBON Peintures C.I.L. & VERNIS

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

Quincaillerie RIOPEL

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE

TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez

ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage

PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint

ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks, Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)

Don Riopel, Prop.

81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

VOTRE FRONT PEUT ETRE BEAU

La pensée forme et modifie les expressions du visage; c'est sur lui que la rougeur, la pâleur, l'expansion ou le resserrement, la dilatation ou l'allongement des traits viennent traduire nos sensations organiques.

Les nerfs, si nombreux et divers, les muscles, si abondants et compliqués, répandus à profusion dans la figure humaine, font, indiscutablement, de celle-ci le champ ouvert à toutes nos manifestations intimes; mais c'est sur le front, en particulier que ces multiples impressions semblent exercer, avec le plus de force, leur mystérieuse influence, en lui imposant des mouvements nerveux, des contractions violentes qui, peu à peu, par leur répétion fréquente, marquent et burinent chaque jour, de plus en plus profondément leurs empreintes dans les muscles de la peau.

Toutes les passions vives s'inscrivent sur le front en plis d'abord légers, puis en rides accentuées et, quel que soient les efforts que l'on puisse faire pour modifier, par des artifices de coiffure, les proportions et la forme générale de cette partie du visage, elle conservera toujours son caractère personnel qui, si l'on n'y prend garde, révélera en language clair, pour quiconque saura le comprendre, le mystère des agitations intimes et des sentiments secrets.

Donnez donc, mes chères cousines, toute votre attention à votre front, plus vite que celui des hommes altéré par ces marques et sillons qui le vieillissent prématurément; veillez à ce qu'il ne paraisse pas trop grand, ni trop petit, ni trop haut, ni trop incliné, ni trop étendu.

A la base du front, dont ils forment en quelque sorte les assises, il y a les sourcils, affectant une grande variété de formes et de dispositions; les uns trop fournis, ont l'aspect d'énormes chenilles rampant l'une vers l'autre ou encore d'une paire de grosses moustaches qui se seraient trompé d'emplacement; les autres obliques, ou relevés à leur extrémité, donnent à la face un cachet méphistophélique peu gracieux; certains se rejoignent au-dessus du nez, barrant ainsi le visage dun trait dur dans lequel on voit l'indice d'une tempérament brutal, égoiste et jaloux; il en est d'indigents ne rappelant leur souvenir que par quelques poils follets et clairsemés.

La pince épilatoire aura facilement raison des premiers dont elle diminuera l'épaisseur, réduira les dimensions, et rectifiera le sens capricieux; pour les seconds, un léger trait de crayon spécial renforcera leur tonalité, accentuera l'arc des yeux, qu'ils doivent normalement garnir, et enlèvera à la figure cette platitu'e qu'ont les faces dépourvues de toute floraison pileuse.

Les sourcils, auxquels ont n'attache pas toujours l'importance qu'ils méritent, se vengent de notre indifférence par des indiscrétions dont nous subissons parfois les fâcheux résultats. Dans le domaine physique, ils dénoncent ouvertement la nuance précise de la chevelure dont une teinture savante a changé la couleur originelle; mais c'est dans le domaine moral qu'ils se montrent, comme le front dont ils sont les auxiliaires, d'une loquacité souvent dangereuse.

Ecoutez ce que disent d'eux les auteurs anciens: " Une partie de l'âme réside dans les sourcils qui se meuvent au commandement de la volonté" dit Pline; et Lebrun, dans son Traitée des passions, affirme que: "Les sourcils sont les interprètes les moins équivoques des mouvements du coeur et des affections de l'âme.

En effet, placé sur une peau très mobile et tenant à des muscles obéissant aux moindres impulsions intimes qui les déplacent en tous sens, ce sont eux qui peignent le mieux, et sans le concours de notre volonté, toutes les impressions douces ou sombres, tristes ou gaies, et c'est en vain que la peronne la plus discrète imposera silence à sa bouche, composera sa figure, maîtrisera ses yeux, si un seul mouvement de ses sourcils dévoile ce qui se passe en elle.

C'est pourquoi, en dehors des soins indispenables à leur harmonie, les émotives, celles chez lesquelles les impressions se traduisent par des manifestations trop promptes, devront, au cours des conversations intimes, en s'observant dans un miroir placé dans le champ de leurs regards, arriver à discipliner leurs sourcils, arriver discipliner leur sourcils et à leur imposer l'impassibilité, cette précieuse garantie des sentiments enfouis dans les secrets replis de leur coeur.

Au nombre des feuillets que j'ai fait imprimer pour mes lectrices, il en est deux qui vous sont indispensables. Celui qui traite de la beauté du visage et celui qui traite des yeux. Toute personne qui est intéressée à se renseigner, n'a qu'à m'écrire en adressant sa lettre à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, accompagnant sa lettre d'un timbre de 5c pour chaque feuillet désiré et un prochain courrier lui procurera les feuillets qu'elle désire. En plus de ceux qui traitent de la beauté du visage et des yeux, il y a ceux qui traitent tout spécialement de l'excès d'embonpoint — cause de tant de malheurs chez les femmes, du défaut contraire: la maigreur excessive, l'absence du buste... la suppression des enlaidissants poils follets, la transpiration excessive, les cheveux et leur soin, etc. Ces feuillets sont libres de toute réclame, ils ne comportent que des renseignements clairs, précis et simples. Le principal soin de beauté, c'est l'observance de la propreté la plus élémentaire, toutes les crèmes de beauté au monde ne peuvent remplacer cette nécessité! N'hésitez pas à m'écrire. Vous devez savoir que si ce journal dont vous êtes la lectrice a retenu mes services pour vous renseigner — je n'ai donc d'autre souci que de remplir fidèlement la tâche que l'on m'impose sans souci de ce que pourrait rapporter une réclame tapageuse!

COUSINE BLANCHE

L'Eternel Féminin

Aujourd'hui je vais terminer la de suggestions que j'avais commencé la semaine dernière au sujet de l'enlèvement des taches sur les tissus.

CREME GLACEE

Tissus blancs de cotton ou de lin (toile) — épongez avec de l'eau froide. Dans le cas de crème glacée aux fruits ou au chocolat, traitez comme tels. lavez à l'eau chaude savonneuse.

Tissus en couleurs lavables — épongez avec de l'eau froide. Puis lavez à l'eau chaude savonneuse.

Tissus non lavables — épongez avec du tétrachlorure de carbonne. Laissez sécher. Epongez avec de l'eau froide. Si la tache persiste, saupoudrez de poudre de pepsine la tache humide et laissez durant une demi-heure. Brossez et rincez bien.

ROUGE A LEVRES ET FARD

Tissus blancs de cotton ou de lin

— Suite à la page 7 —

— Suite de la semaine dernière —

Début d'Eve

Jésus parle

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que les cris du jeune âge,
Intègre il regardait d'un regard paternel
Le monde appareiller le long de ce rivage.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que baisers du jeune âge.
Intègre il regardait d'un regard paternel
Le monde lever l'ancre au bord de ce voyage.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que les soins du jeune âge.
Anxieux il voyait d'un regard paternel
Le monde appareiller au seuil de ce naufrage.

Et Dieu lui-même jeune ensemble qu'éternel
Regardait ce que c'est que le progrès de l'âge.
D'un regard toujours jeune et toujours paternel
Il regardait vieillir un monde jeune et sage.

Et Dieu lui-même sage ensemble qu'éternel
Considérait son oeuvre et trouvait qu'il est bon.
Du premier diamant jusqu'au dernier charbon,
Il enveloppait tout d'un regard paternel.

Et Dieu lui-même bon ensemble qu'éternel
Considérait son oeuvre et trouvait qu'il est bien
Et qu'il était parfait et qu'il n'y manquait rien
Et que tout déroulait un ordre solennel.

Et la création était comme une tour
Qui s'élève au-dessus d'un immense palais,
Et le temps et l'espace assuraient les relais,
Et les jours de bonheur étaient comme un seul jour.

Et les fidélités étaient comme une tour.
Et le temps et l'espace en étaient les valets.
Et le temps et l'espace assuraient les délais,
Et les fidélités étaient un seul amour.

Un Dieu lui-même auteur ensemble qu'éternel
Considérait son oeuvre et disait qu'il est bon.
De la fleur de pommier jusqu'au dernier chardon,
Il enveloppait tout d'un regard paternel.

Un Dieu lui-même auguste ensemble qu'éternel
Ne voyait que décence et qu'amour filial,
Et le monde d'esprit et le monde charnel
N'étaient devant ses yeux qu'un temple filial.

Un Dieu lui-même père ensemble qu'éternel
Voyait partout ses fils et les fils de ses fils.
Et les champs de méteil et les champ de maïs
Etaient devant ses yeux une nappe d'autel.

Un Dieu lui-même neuf ensemble qu'éternel
Regardait l'univers comme un immense don.
Un monde sans offense, un monde sans pardon
Développait les plis d'un ordre solennel.

Un Dieu nouveau lui-même qu'éternel
Regardait ce que c'est que jeune nouveauté.
Père et laissant tomber un regard paternel,
Il voyait ce que c'est que naissante beauté.

Un bon Dieu bienveillant ensemble qu'éternel
Considérait son oeuvre et trouvait qu'il est pur.
Un Dieu cultivateur, économe et réel
Voyait jaunir le seigle et trouvait qu'il est mûr.

Un beau Dieu statuaire ensemble qu'éternel
Considérait son oeuvre et trouvait qu'il est beau.
Et le premier bercail et le dernier tombeau
N'étaient qu'un même asile égal et fraternel.

Vous n'avez plus connu ce manteau de bonheur
Jeté sur tout un monde et de béatitude,
Et ce fleuve et ce flot et cette plénitude,
Et ce consentement aux règles de l'honneur.

Vous n'avez plus connu ce manteau de tendresse
Jeté sur l'âme même et ce manteau d'honneur.
Vous n'avez plus connu cette chaste caresse
Et ce consentement aux règles du bonheur.

Vous n'avez plus connu ce manteau de bonté
Jeté sur tout un monde et cette bienveillance,
Et cette multitude et l'antique vaillance,
Et cette solitude et cette fermeté.

Charles PEGUY.

— à suivre —

Pour Plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par
Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos
BLEUETS
à l'ancienne Firme bien établie
S. MARLOW & CO. LIMITED
209 Ontario Food Terminal, Toronto 14.
Rapport des Ventes et Mandats-Poste envoyés Aussitot que les Bleuets sont Vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MAGASINS ET ACHETEURS
ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE
Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

— NOTRE DOMAINE —

A La nouvelle mariée

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'Agriculture du Canada

On dit que toutes les mariées sont belles et c'est vrai! On dit aussi que bon nombres de nouvelles mariées une fois installées chez elles sont un peu inquiètes des problèmes amenés par le choix et l'achat des aliments pour deux...c'est peut-être vrai. Alors désireuses de venir en aide à ces jeunes femmes, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministères de l'Agriculture du Canada leur dédient le présent communiqué.

Quelles variétés d'aliments faut-il choisir? Quelles quantités faut-il acheter pour deux personnes? - Règle générale le marché est basé sur les menus élaborés pour une semaine. Ces derniers doivent répondre aux besoins de l'organisme au point de vue nutritif, rencontrer les possibilités de la production et des marchés, enfin satisfaire les goûts personnels et les exigences d'un appétit moyen.

A toutes fins pratiques, on sait qu'il faut consommer un minimum de lait et de produits laitiers, soit environ quatre pintes de lait, une livre de fromage et une livre de beurre, pour deux adultesdurant 1 semaine. Dans toute bonne diète on alloue une orange ou demi-pamplemousse par jour ou trois boites de vingt onces de jus de tomate par semaine; les hygiénistes alimentaires recommandent de plus la consommation d'au moins 3 livres d'autres fruits comme les pommes, les pêches, les cerises, la melon, le raisin, les abricots, etc.

Le marché serait inadéquat à tous points de vue s'il n'apportait 8 livres de pommes de terre de même que 8 livres d'autres légumes variés carottes, navet, panais, haricots (fèves en gousses), betteraves, salsifis, pois, asperges, poireaux, courges, citrouille, blé-d'Inde, oignons à part bien entendu 2 livres de légumes verts feuillus tels le chou, les laitues, les épinards, le céleri.

Bien que l'homme ne vive pas seulement de pain, il faut tout de même pour deux personnes acheter par semaines six pains d'une livre et demi chacun. Et pour le déjeuner, ne pas oublier d'acheter environ 4 livres de céréales à grains entiers comme l'avoine roulée (gruau), le blé concassé, filamenté, etc.

Qu'on les aime un peu, beaucoup, pas du tout il faut cependant mettre au programme au moins 6 oeufs par semaine.

Et maintenant, combien faut-il acheter de viande? Au moins 3½ livres de viande désossée et parée dont une demi-livre de foie. L'apport d'éléments constructifs et réparateurs du corps humain est complété économiquement par l'addition d'une livre de légumes secs: pois, haricots (fèves), fèves de Lima, lentilles, etc.

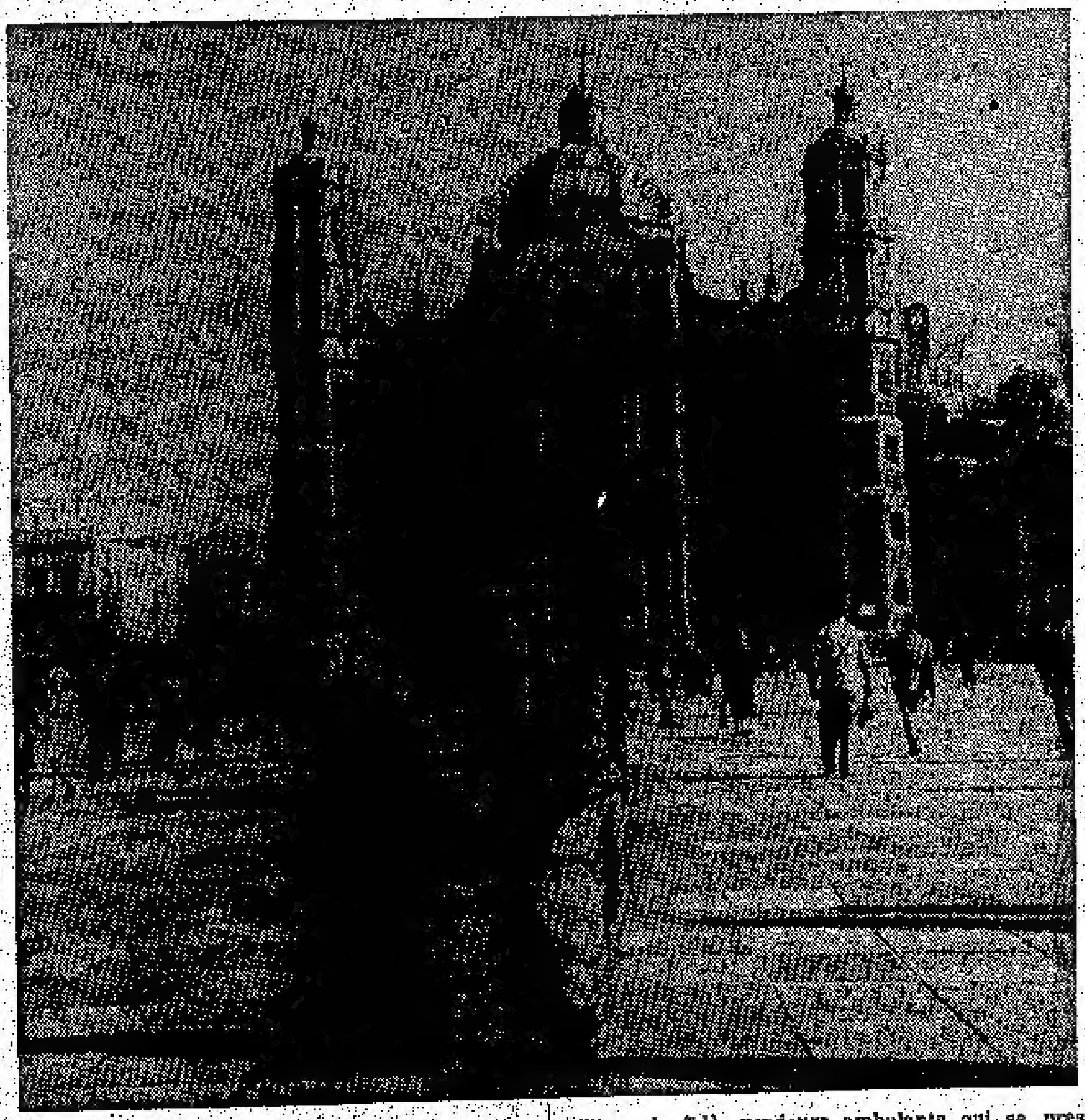
L'emplois de légumes secs est économique, il apporte de la variété dans les menus et est très pratique pour les repas maigres.

Et bon an, mal an pour accommoder les aliments la ménagère doit dépenser chaque semaine, en plus de la livre de beurre déjà mentionnée une autre livre de beurre ou de tout autre corps gras, environ deux livres de sucre ou de cassonade et une livre de miel ou autres sucreries.

De tous ces aliments il en est qui s'achètent en plus grande quantité à la fois et sont gardés sous forme de petite réserve comme la farine, le sucre, les conserves, les confitures, les condiments. Avant de rédiger sa liste d'achat la ménagère devrait se rendre compte des réserves qu'elle possède déjà. Parfois la nouvelle mariée a reçu de sa mère en guise d'"aurevoir" toute une provision d'utiles et douces choses...Comme on le dit couramment: c'est autant qu'ils n'auront pas la peine d'acheter".

A la fin de l'automne et durant l'hiver la liste des achats pourra encore varier du fait que la petite Madame désireuse de profiter d'aubaines ou d'utiliser un surplus de récolte aura en saison préparé des confitures, des gelées, des marmelades, des conserves. Celle à qui dame Fortune a souri en déposant un congélateur dans sa corbeille de noces congélera fruits et légumes en saison assurant ainsi "l'été dans les assiettes à l'année longue." Rien ne l'empêchera de congeler aussi une provision de viande soit: quelques volailles, un quartier de veau d'agneau, le produit d'une chasse heureuse ou d'une pêche fructueuse.

Les jeunes ménagères qui ne la possèdent déjà feraient bien de demander la publication "Aliments pour la famille". Elles y trouveront bien d'autres renseignements sur l'achat et l'utilisation des aliments. Cette publication peut-être obtenue gratuitement sur demande à la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa.



LA FAMEUSE "NOTRE-DAME DE LA GUADALOUPE"

NOTRE-DAME DE LA GUADELUPE — C'est la foi ardente de tout le peuple mexicain qui se manifeste au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadelupe à Mexico. Des centaines de milliers de fidèles se pressent vers l'image que la Vierge a laissée à un petit Indien en 1531 pour prouver à ses détracteurs son passage sur la terre. Ces milliers de visiteurs attirent à leur tour tout un monde de vendeurs ambulants qui se pressent autour de l'église offrant cierges, images et services variés. Cette scène, pittoresque est l'un des attraits de Mexico, capitale du Mexique, terre de contraste et paradis du tourisme.

— Suite de la page 6 —

— frottez avec du saindoux ou de la vaseline. Puis lavez à l'eau chaude savonneuse. Si la tache persiste, blanchissez au peroxyde.

Tissus en couleurs lavables — épongez avec du tétrachlorure de carbonne. Puis lavez à l'eau chaude savonneuse.

Tissus non lavables — épongez avec du tétrachlorure de carbonne. Puis épongez avec de l'alcool dénaturé. Dans le cas de la rayonne, diluez une tasse d'alcool avec deux tasses d'eau.

MOUTARDE

Tissus blancs de cotton ou de lin — appliquez de la glycérine sur la tache et frottez doucement entre les doigts, puis lavez à l'eau savonneuse.

Tissus en couleurs lavables — même traitement que pour les tissus blancs.

Tissus non lavables — épongez avec de l'alcool. Pour la rayonne, diluez une tasse d'alcool dans deux tasses d'eau.

Peinture:

Tissus blancs de coton ou de lin — raclez la peinture fraîche et lavez à l'eau chaude savonneuse. Si la tache est sèche, ramollissez avec de la vaseline: épongez avec de la térébentine. Lavez à l'eau chaude savonneuse.

Tissus en couleurs lavables — même traitement que pour le coton.

Tissus non lavables — raclez la peinture et épongez avec du tétrachlorure de carbonne.

BREUVAGES ALCOOLIQUES OU AUTRES

Tissus blancs de coton ou de lin. — ne laissez pas sécher. Epongez avec l'eau puis tremper dans un liquide à base de chlore pendant une minute. Rincez bien.

Tissus en couleurs lavables — épongez avec de l'eau. Puis appliquez de la glycérine et frottez entre les doigts. Laissez reposer durant une demi-heure, puis rincez bien.

Tissus non lavables — même traitements que ci-dessus.

JUS DE TOMATE OU KETCHUP:

Tissus blancs de coton ou de lin — épongez avec de l'eau froide. Appliquez de la glycerine sur la tache et laissez reposer durant une demi-heure. Lavez à l'eau savonneuse. Si la tache persiste, blanchissez au peroxyde.

Tissus en couleurs lavables — épongez avec de l'eau froide. Appliquez de la glycérine et laissez reposer durant une demi-heure. Epongez avec du tétrachlorure de carbonne.

TACHES D'EAU:

Tissus blancs de coton ou de lin et tissus en couleurs lavables — lavez le vêtement complet.

Tissus non lavables — Avec un fer à vapeur, repassez sous un linge humide, ou frottez l'étoffe entre vos doigts.

PHOTO STUDIO ROYAL

Mariage Leclair-Chartrand à Chelmsford

M. l'abbé Lionel Séguin bénissait récemment le mariage de Mlle Florimonde Leclair avec M. Roland Chartrand en l'église St-Joseph de Chelmsford. Les mariés sont ici photographiés avec leurs garçons et filles d'honneur. Ainsi que le petit page et la jeune bouquetière.

MARIAGE LECLAIR-CHARTRAND A CHELMSFORD

En l'église St-Joseph de Chelmsford, avait lieu récemment le mariage de Mlle Florimonde Leclair de Chelmsford avec M. Roland Chartrand d'Alfred, Ontario.

Mlle Leclair est la fille de M. et Mme Armand Leclair de Chelmsford et M. Chartrand est le fils de M. et Mme Arthur Chartrand d'Alfred, Ont.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lionel Séguin.

La mariée portait une longue robe de satin blanc recouverte de tulle et de dentelle, un court voile retenu par une couronne, et des souliers blancs. Son bouquet était composé d'oeillets roses et blancs.

M. Armand Leclair accompagnait sa fille et M. Arthur Chartrand servait de témoin à son fils.

Les filles d'honneur étaient Mlles Audette Leclair, soeur de la mariée et Carmen Chartrand, soeur du marié.

Mlle Leclair portait une robe rose recouverte de tulle de même nuance. Mlle Chartrand avait choisi une robe de dentelle bleu. M. Roger Chartrand, frère du marié était huissier. La petite Adrienne St-Onge, nièce de la mariée était bouquetière.

La mariée était Enfant de Marie et elle reçut les honneurs de la Congrégation. Avant la cérémonie, elle fit la lecture de la consécration à la Ste-Vierge. Deux jeunes frères de la mariée, Constant et Yvan Leclair étaient servants de messe à cette occasion. L'église était magnifiquement décorée de lilas et de fleurs blanches. Mme R. Montpeillier touchait l'orgue. A l'issue de la cérémonie la chorale des Enfants de Marie chanta l'Avé Maria et Mon Bien Aimé.

Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Leclair recevaient les invités assistés des parents du marié.

La mère de la mariée portait une robe en crêpe bleu alice garnie de dentelle. La mère du marié portait un costume bleu marin avec corsage de fleurs.

Mme Lionel Leclair et Mme Aimé St-Onge versaient le thé et Mme Germain Leclair servait les invités. Mlle Lucienne Leclair, soeur de la mariée était en charge des cadeaux. Mlle Dolorèse Gour aidait aussi à la réception.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage de deux semaines aux Etats-Unis. A leur retour ils demeureront à Ottawa. Pour le voyage, la mariée portait une robe de nylon bleu et accessoires roses.

Parmi les invités d'en dehors on remarquait M. et Mme Arthur Chartrand d'Alfred, M. et Mme René Chartrand de Lachine, Qué., Mlle Dolorèse Gour, M. Wilfrid Vaillant d'Alfred et plusieurs invités de Sudbury et des environs.

AZILDA, ONT.

M. et Mme Alexandre Robillard sont revenus d'un voyage à Hawkesbury, ils ont visité M. et Mme Wilfrid Lampron soeur de Mme Robillard.

Dimanche dernier, M. et Mme J. Louis Prevost et leurs enfants de New Sudbury, ont rendu visite à la famille Joseph Delorme, d'Azilda.

M. Robert Quenneville est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques jours, chez son grand'père, M. Frank Larcher de Field.

M. et Mme Marc Gagnon de Smooth Rock Falls, ont visité les familles Aimé Gagnon et Normand Thibeault dimanche dernier.

Dimanche dernier, M. et Mme Roméo Thibeault de Sudbury, ainsi que M. et Mme Eddy McLean de Creighton, ont visité les familles Albert et Normand Thibeault d'Azilda dernièrement.

Mlle Cécile Larcher de Field est en promenade chez ses soeurs, Mmes Quenneville et Aubin.

M. et Mme Hilaire Fournier et leurs enfants ont rendu visite à la famille Joseph Fournier de Hagar.

ESTAIRE, Ont.

Mlles Jeannette et Gloria Bergeron, Irène Sayoki sont parties au camp des guides le 8 juillet pour revenir le 17 juillet. Elles passeront leur vacance à McFarlane Lake.

Mle Alcide Laurin, Nicole et Rolande Laurin ainsi que Johnny Scanland se rendirent chez M. et Mme Beaulne jeudi soir dernier.

Mlle Jeannine, Denise et M Raymond Tilly et Harvey Beaulne rendirent visite à leurs amis Aurèle et Rolande Laurin

M Edouard Gladu se rendit à Burwash vendredi dernier.

M. Yoland Laurin ainsi que sa soeur Jeanne se rendirent à Sudbury dimanche pour y passer la semaine.

Mme Eugène Brousseau, Rita Brousseau et sa petite fille Suzanne; M. et Mme Bill Forbe ainsi que leur garçon Eugène étaient de passage à Sudubry en fin de semaine.

Mlle Béatrice Gascon qui travaille au théâtre Régent à Sudbury visita ses parents mercredi et jeudi dernier.

Mlle Jeanne Gascon serait en visite pour un mois chez sa soeur Mme Alec Larivière.

ATTENTION

NOUS SERONS FERMES

A partir de samedi le 24 juillet jusqu'au mardi le 3 août, le bureau et l'atelier de L'Ami du Peuple seront fermés.

C'est la semaine de vacances annuelles des employés de L'Ami du Peuple.

L'AMI DU PEUPLE

PIQUE - NIQUE A NOELVILLE

Le 4 juillet dernier avait lieu à Noëlville un grand piquenique organisé par M. l'abbé Leclair.

L'organisation fut un réel succès. Un succulent souper au poulet fut servi, souper qui au dire de chacun aurait pu satisfaire les plus fins gourmets.

On procéda ce jour-là au tirage des objets offerts en raffle. Le résultat fut le suivant:

1ier Prix — $100.00 en argent gagné par M. Oza Pedneault du West Arm

2e Prix — Equipement de pêche, gagné par Mlle Prévost de Rutter.

3e Prix — Statue de Notre-Dame du Cap, gagné par Mme Henri Lachapelle de Noëlville.

M. André Carrière de Noëlville fut l'heureux gagnant du Grand Prix au Bingo — Un bateau et moteur d'une valeur de $550.00.

La soirée se termina par la présentation du film Ti-Coq.

Des agents du poste C.H.N.O. de Sudbury s'étaient rendus sur les lieux afin d'interviewer les gens. A la demande de l'un d'eux, comment les gens de Noëlville aimaient le poste C.H.N.O., quelqu'un répondit:

"On l'aimerait sans doute si on pouvait l'entendre.

Pique-Nique annuel des Enfants-de-Marie de St-Jean-de-Brébeuf

Les Enfants de Marie de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf tenaient dimanche, le 11 juillet leur piquenique annuel sous la direction de Mlles Valéda Sauvé, Noëlla Sauvé et Rita Perrin.

Les jeunes filles partirent vers 11 h. a.m. pour revenir vers 8 30 p.m., enchantées de leur journée. La très belle température et l'endroit idéal contribuèrent pour beaucoup au succès de cette organisation. La journée passa trop vite au gré de toutes.

Mgr. J.H. Coallier avait bien voulu encore cette année mettre son camp d'été à la disposition des jeunes filles pour cette journée.

Etaient présentes, Mlles Valéda et Noëlla Sauvé, Rita Perrin, Jeannine et Yvette Pelland, Jeannine Boulay, Gabrielle Fortin, Jeannette Nault, Georgette Fournier, Rita Miron, Claire Serré, Claudette Proulx, Jeanne d'Arc et Rhéa Boivin, Huguette Gauthier, Madeleine Roy, Jocelyne Robert, Rachel Sabourin, Gabrielle Chevrier, Edna Dionne, Claudette Robert, Pierrette Riopel, Claudette Frappier et Estelle Servant.

Les Enfants de Marie sont très reconnaissantes à Mgr Coallier d'avoir bien voulu leur permettre l'usage de son camp, et c'est de tout coeur qu'elles lui disent un sincère merci.

Au Jour le Jour

— suite de la page 5 —

de son sort et le lendemain matin dans un autre quart d'heure on lui fit sottement son affaire. Aujourd'hui le mal est irréparable. Que voulez-vous, il y a des gens à qui "ces gros âbres" ne disent rien. Mais quelle belle leçon de goût pour la jeunesse témoin de cet abattage!

Un prisonnier de la ferme Industrielle de Burwash, étant hospitalisé depuis quelque temps avant de subir une opération à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, s'est évadé pendant la nuit de mercredi. Il n'y avait pas de gardien à ses trousses.

Il s'agit de Leslie McCrome, 35 ans, mesurant 5 pieds et 10 pouces et pesant 138 livres. Il se serait emparé d'un habit d'infirmier et aurait disparu pendant la tranquilité de la nuit. On est à ses recherches.

RÉPANDEZ

L'Ami du Peuple

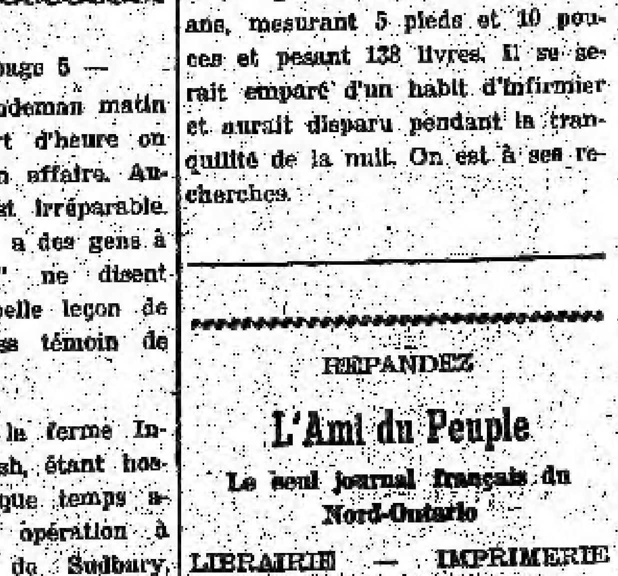
Le seul journal français du Nord-Ontario

LIBRAIRIE — IMPRIMERIE

TUDOR

Oyster Princess

Par ROLEX, GENÈVE



Automatique ... avec mouvement silencieux à remontage automatique à "rotor". Véritable perle d'élégance dans son boîtier Oyster à étanchéité permanente. 19 rubis, antimagnétique, anti-choc.

J. E. BLAIS LTEE

"Le Centre du Cadeau Parfait"

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

RENDONS-NOUS AU CAP — Grand Spectacle Marial, le 15 août

Pour la première fois, on représentera au Collège, situé dans le Parc de l'Exposition des Trois-Rivières, UN GRAND JEU SCENIQUE, qui a pour titre: "Celle qui, d'un océan à l'autre, étend son manteau".

Ce grand spectacle marial comprend 10 tableaux et 150 figurants. Il signifie l'hommage des 10 provinces à NOTRE-DAME, Reine du Canada.

Ce grand spectacle marial est, d'après l'avis des connaisseurs, un des plus beaux jeux scéniques que l'on puisse voir.

Toutes les personnes qui veulent rendre hommage à la sainte Vierge et qui veulent assister à cet événement inoubliable devront se rendre au Cap-de-la-Madeleine, le 15 août, qui est un dimanche.

Le meilleur conseil que l'on puisse donner aux pèlerins est de réserver, LE PLUS TOT POSSIBLE, leur billet de voyage ($16.70), leur chambre au Cap ($2.00 par personne, chaque jour) et aussi leur billet pour assister au fameux spectacle (soit $1.25, $2.00 et $2.50). Ce spectacle se jouera le 14, dans l'après-midi et le soir; puis le 15 août, pendant la soirée.

Billet de passage pour enfant, $9.35

LES BILLETS DE VOYAGE sont en vente au bureau du Pacifique Canadien, au presbytère Ste-Anne et au Collège du Sacré-Coeur.

Encore une fois, veuillez vous hâter afin d'avoir de bonnes places sur le train et au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine

QUATRE PRETS D'HONNEUR POUR L'ECOLE NORMALE

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario est heureuse d'annoncer que quatre prêts d'honneur en faveur des études à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa ont été reçus. Ces dons de $300. qui sont convertis en prêts d'honneur par l'Association d'Education ont été remis au président de l'Association, Me Gaston Vincent, c.r., lors de son dernier voyage dans l'Extrême nord.

Deux prêts d'honneur ont été reçus de Kirkland Lake dont un par la société Saint-Jean-Baptiste et l'autre par M. le curé Désiré Joron, M. J.-M. Trudeau, président régional de l'Association, et par une autre personne qui désire garder l'anonymat. Les docteurs Maurice Dupont et Raymond de Kapuskasing ont remis également un montant de $300. Le quatrième prêt d'honneur a été contribué par M. l'abbé Laurier Leblanc, aumônier de l'Académie Don Bosco de Timmins, et par M. l'abbé Anice Morin, curé de la paroisse St-Dominique de Mattagami Heights. Nous adressons nos remerciements les plus sincères à tous ces vaillants compatriotes.

L'Association d'Education a encore besoin de trente prêts d'honneur pour répondre aux demandes déjà reçues de candidats qui désirent fréquenter l'Ecole Normale en septembre prochain. Nous lançons donc un appel pressant à tous nos compatriotes et à nos sociétés nationales qui peuvent souscrire un montant de $300. de bien vouloir le faire parvenir immédiatement à l'Association d'Education, case postale 211, Ottawa, Ont. Un reçu officiel de l'Association d'Education sera envoyé aux donateurs et ce reçu est acceptable pour fins d'impôt sur le revenu.

Trois hommes en prison pour vingt-et-un vols dans des camps de la région —

Trois hommes furent condamnés à un an de prison pour chaque offense, pour 21 vols avec effraction commis dans la région de Sudbury durant le mois de mai.

Les accusés sont Ray Hunter 24 ans et Hector Ford 27 ans de Stinson et Maurice Courtemanche 22 ans de Val Caron.

Hunter et Courtemanche plaidèrent coupables de deux autres vols. A la demande de l'avocat de la couronne E.D. Wilkins Q.C., une charge contre Hunter de retenir en sa possession des objets volés fut retirée.

Le juge Allbert St-Aubin, en passant sa sentence déclara qu'il avait pris en considération le jeune âge des accusés et le fait qu'ils en étaient à leur première offense criminelle.

Le seul témoin appelé par l'avocat de la couronne fut le constable Ken Lowe qui enquêta dans cette affaire avec le Sergent Sam Whitehouse et le constable Ed Schroeder.

La première plainte fut déposée le 22 mai, que des camps de Bass Lake et du lac Wahnapitae avaient été pillés. D'après informations reçues des détectifs de Sudbury, la police provinciale fit des recherches à la demeure de Courtemanche où ils trouvèrent la première cachette. Courtemanche était absent de sa demeure à ce moment là. La police fit ensuite des recherches dans l'auto de Hunter où ils trouvèrent d'autres objets volés.

Le lendemain, 6 juin, Hector Ford se rendit à la station de police pour y faire une déclaration, mais il ne fut arrêté que le 11 juin, après que Hunter eut conduit la police à Stinson où dans le bois, à environ 100 verges de la demeure de Ford plusieurs objets volés furent découverts, abrités sous une tente.

Le 10 juin, la police arrêta Courtemanche qui fut amené à Sudbury. Le jour suivant il fit une confession à la police. Hunter et Ford firent de même.

D'après les informations reçues des accusés, une autre cachette fut découverte sous le plancher de la demeure de Ford où Hunter aussi demeurait. Deux moteurs hors-bord furent trouvés entre Markstay et Silver Centre.

Parmi les objets volés se trouvaient des armes à feu, des couteaux de chasse, articles de pêches, épicerie, bière liqueur, outils, moteurs hors-bord, vêtements, radios, gramophones, équipements de campagne, linge de lits etc. Durant le procès de jeudi, le constable Lowe mit environ 15 minutes à lire la liste des objets volés qui pour la plupart ont été retrouvés. Les seuls objets de valeur sont un moteur de 25 chev.-vapeur et un de 5 chev.-vapeur et une tente.

Dans leurs déclarations, les accusés racontèrent tous à peu près la même histoire. Après s'être enivré le lier mai dernier, ils se mirent en route pour une partie de pêche à Bass Lake. Trouvant les cabines inoccupées, ils s'approprièrent ce qu'ils pouvaient apporter et burent toute la boisson qu'ils purent trouver. Ils se rendirent ensuite au lac Wahnapitae où ils firent la même chose. Courtemanche et Hunter visitèrent aussi une couple de cabines au lac Penage.

La police déclara que les accusés avaient coopéré avec la police après leur arrestation et qu'ils étaient chanceux d'avoir pu retrouvé autant de marchandise.

La peine maximum pour un crime de cette nature est l'emprisonnement à vie.

Carnet Social

— Suite de la page 16 —

on remarquait M. et Mme David Crispin, Mme M. Ouimette Mme Octavie Duhaime, M. et Mme Roland Robillard, M. et Mme Gabriel Coté M.M. Gérard Quesnel, Steve Bradley, Wilfrid Robillard, et M. et Mme D. Bradley.

* * *

M. et Mme Léonard Sauvé de la rue Laforest et leurs trois enfants Léona, Maurice et Hélène passent quelques jours au camp de M. Wallace Bradley au lac Vermillon.

* * *

M. et Mme Alphonse Beaudry de Regina, Sask. et leur fille Doris visitent actuellement M. et Mme Emilien Chiasson de 345 rue Agnès. Les trois voyageurs de retour d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et au cap de la Madeleine passeront deux semaines à Sudbury avant de retourner à Regina. M. et Mme Beaudry sont les parents de Mme Chiasson.

* * *

Mme Adélard Sauvé de 201 rue King, et son père, M. Thomas Carrière passaient la journée de dimanche à Espanola où il visitèrent les familles Ludger Houle et David Houle ainsi que Mme O. Rose.

* * *

CHELMSFORD ONT.

M. et Mme Germain Belisle (née Anita Lamoureux) font part à leurs parents de la naissance dune fille à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, le 11 juillet.

* * *

M. et Mme Rhéal Belisle ainsi que M. Edgar Belisle sont de retour d'un voyage à Vancouver.

* * *

Le Rév. Père Girard de Roberval, Québec était de passage dans la région. Il fut professeur des classes de Belles-Lettres et Rhétorique au Collège du Sacré-Coeur dans les années 1936 et 1938. Il put rencontrer quelques uns de ses anciens élèves entre autres: les RR. PP. Michaud de Markstay et Daoust d'Azilda, MM. L. Lalonde Aimé Martel et Camille Lemieux de Sudbury. Le Rév. Père Girard visita aussi le camp Ste-Anne de Lavigne sous la direction du Rév. Père Dupas s.j. Il était accompagné de deux élèves du collège de Chicoutimi, Michel Voisine et Roland Truchon, aussi de M. Raoul Fortin chimiste. Le groupe fit le voyage en auto et contournera les grands lacs avant de retourner à Roberval.

Mme Emile Charette de 239 rue Larch, Sudbury partait en voyage pour visiter des parents à Lewiston, Maine. Elle accompagnait M. et Mme Anthime Fortin de cette ville qui retournaient après un voyage dans notre région.

VOYAGEUR DEMANDE

"Voyageur d'expérience, bilingue, pour la vente de biscuits, ayant auto, territoire de North Bay à Sault Ste-Marie. Application tenue confidentielle en donnant âge, références, à casier No. 455".

REORGANISATION DE LA CHORALE ST-JEAN-DE-BREBEUF

Une dizaine de membres de la Chorale de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf se réunissaient la semaine dernière, pour réorganiser la chorale.

L'assemblée débuta par des remarques fort appropriées par M. l'abbé Laurent Martin, vicaire de la paroisse qui appuya sur la nécessité de former une bonne chorale et de choisir des membres qui sauront se dévouer pour le bon Dieu. Il prévint les membres présents qu'il fallait faire beaucoup de sacrifices pour se rendre aux pratiques régulières, aux messes du dimanche et aux saluts, mais il les assura que ces sacrifices seraient amplement récompensés puisque l'on travaille ainsi pour la gloire du Bon Dieu.

On procéda ensuite à l'élection. M. l'abbé Martin fut nommé président d'élection, et M. Wallace Bradley, secrétaire d'élection. Le résultat fut le suivant: M. Ronald Rondeau, président M. Emilien Chiasson, secrétaire, MM. Fernand Paré et Lucien Tremblay, conseillers. Un troisième conseiller devra être nommé plus tard.

M. Wallace Bradley fut nommé maître de chapelle ayant le privilège de se choisir un assistant.

Après les élections, les nouveaux élus promirent de travailler ensemble afin d'apporter des améliorations à la chorale, et de recruter des nouveaux membres.

Il fut décidé qu'on tiendrait des pratiques de chant les vendredis soirs à 7.30 h. Tous les membres devraient se faire un devoir d'assister à toutes ces pratiques.

M. Eugène Laframboise fut désigné pour formuler une nouvelle constitution pour la chorale, constitution qui sera présentée pour approbation lors d'une réunion générale de la chorale.

En terminant, M. l'abbé Martin remercia les membres pour leur dévouement, et leur demanda de continuer à donner le bon exemple dans ce sens. Il leur promit son appui et ses encouragements dans le travail de la chorale.

Etaient présents à cette réunion M. l'abbé Laurent Martin, M. Wallace Bradley, M. Emilien Chiasson, M. Eugène Laframboise, M. Ronald Rondeau, M. Jean-Noël Brouillard, M. Fernand Paré, M. Lucien Tremblay, M. Benoit Lagacé, M. G. De Bellefeuille M. Jean-Louis Lafrance et M. André Laberge.

Un groupe d'amis font une fête-surprise à M. Arthur Pharand

Samedi soir dernier un bon groupe d'amis et de parents faisaient une fête-surprise à la Salle Légion à M. Arthur Pharand, gérant de la Caisse St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury. C'était en vue de son prochain mariage à Mlle Agathe Gatien. Tous s'amusèrent jusqu'à une heure avancée,.. on dit même que plusieurs d'entre eux dépassèrent même cette heure pour se rendre jusqu'au "petit-jour".

Parmi ceux présents on remarquait MM. Claude Renaud, René Tessier, A. Raymond, Claude Giroux, G. Labbé, Donat Ménard, Conrad Proulx, Lucien Leclair, Marcel Boulet, Elisée Ferland, Lionel Gareau, Lawrence Wafer, E. Casey, Ray Valade, Alcide Pharand, Roland Valade, E. Doucet, Henri Lapalme, Roméo Pharand, Moïse Pharand, Fernand Lebelle, Claude Mallette, Léo Houle, Phil Simard, Adelard Roy, Alphonse Philippe, Lucien Proulx, Gabriel Landry, Alphonse Proulx, René Charbonneau, Léo Frappier, R. Leroux, Willie Brunet, Ovila Charbonneau, Léo Lamoureux, Roland Leclair, R. Dorion, Jérôme Proulx, Marcel Brunet, Jacques Allard, Aurèle Rainville, Rolland Coulllard, Arthur Pharand, le héros de la fête, Gédéon Lamothe, Omer Legault, Omer Pharand, O. Gatien, Henri Proulx, Edouard Gatien, Vic Whalen, Louis Sauvé, Rosaire Lafontaine.

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

LES PHILIPPINES

Qui connait ces îles, longtemps sous la domination des Espagnols et qui passèrent en 1898 sous la tutelle des Etats-Unis? Leur population s'élève à vingt millions d'habitants, dont près de 16 millions de catholiques, mais la pénurie de prêtres est extrême: un pour 8,000 fidèles. Aussi, pour répondre à l'appel de l'Eglise, des missionnaires de divers pays accourent prêter main-forte au clergé indigène. Le Canada y est largement représenté, en particulier par les prêtres des Missions-Etrangères de Québec, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et les Jésuites. On sera donc heureux d'avoir des renseignements précis sur l'histoire de ces îles, leurs moeurs, leur culture, leur religion. La brochure que vient de publier l'Institut Social Populaire, dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts, répond à ce désir. Elle se vend 20 sous au Secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry Ouest, Montréal.

★

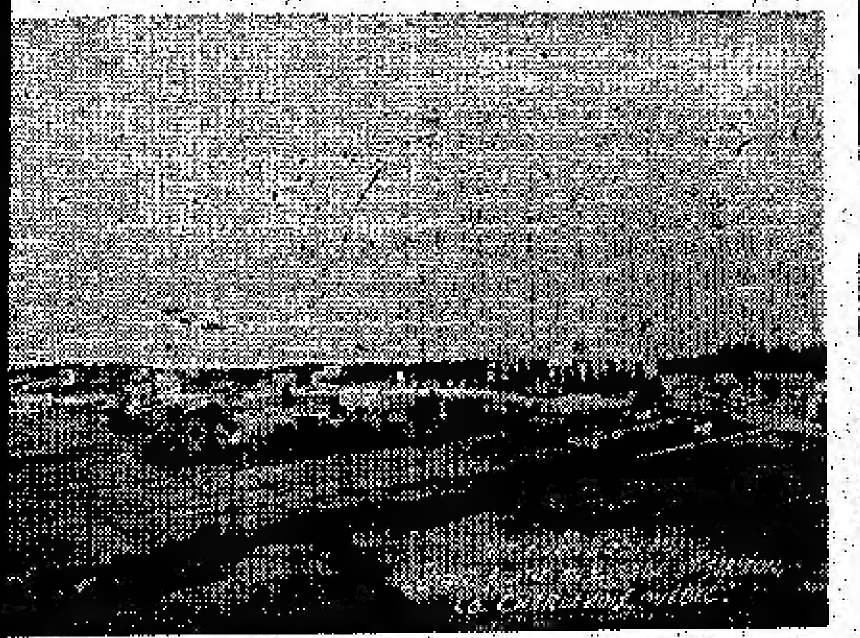
CHRONIQUE DE FRANCE

par la B.U.P.

Qu'adviendra-t-il de l'empire ançais, nous demande-t-on de mps à autre? Nous devons con- ir que la réponse à ce problème st pas facile à trouver. Pendant s siècles, les Anglais se sont ntés que le soleil ne se couchait nais dans leur empire; il en fût même de celui de la France, de spagne, des Pays-Bas et du Portugal, pendant les temps modernes.

Aujourd'hui, il est plutôt rare qu'on parle de l'empire à Londres, mais on fait constamment usage du terme "Commonwealth", c'est-à-dire communauté. Par ce mot, il faut entendre un groupe de nations adultes (souveraines, si vous aimez mieux), jouissant toutes d'un statut égal vis-à-vis la mère-patrie qu'est Albion. Chacun de ces pays qui sont, comme on le sait, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique-sud possède son propre parlement, ses propres lois et ses propres tribunaux. Le tout s'inspire des droits, des vus et coutumes en vigueur en Angleterre depuis des siècles, avec certaines va-

— suite à la page 12



Une vue à vol d'oiseau du pitto- sque village de St-Siméon de arlevoix, sur la rive nord du euve Saint-Laurent, où la Mado- historique Notre-Dame du rand Pouvoir s'est arrêtée lors de route mariale entreprise dans u- partie de l'archidiocèse de Qué- ec. Neuf Madones historiques de Québec se partagent ainsi, durant l'Année mariale, la visite des 252 paroisses de l'archidiocèse; des triduums marials sont prêchés à l'occasion de ces visites; 106 religieux de 13 communautés différentes, en plus des prêtres diocésains, assument la prédication.

(C.C.C.)

LE COIN DE LA CONSERVATION

— Suite de la page 3 —

L'aviation militaire américaine l'a choisi parmi plusieurs. C'est un avion à faible vitesse, mais fort utile au transport et capable de décoller et atterrir sur de courtes pistes. Les autorités du ministère sont fières du Beaver et sont reconnaissantes à tous ceux qui ont conribué à son développement.

TORONTO- Il n'est pas facile de conduire en toute sécurité. Il faut certaines qualités physiques et mentales, un apprentissage sérieux et de la pratique. Il importe aussi de bien connaître les lois de la circulation. Quiconque néglige de les observer se montre mesquin et dangereux pour la souété Ministère des Terres et Forêts d'Ontario.

TORONTO- En Ontario comme aux Etats-Unis le nombre des chasseurs et pêcheurs augmente chaque année. Pour l'année fiscale se terminant le 30 avril dernier, la province a émis 708,930 permis pour la jolie somme de $3,391,794.35. Aux Etats-Unis, les 48 états ont émis 17,652,478 permis de pêche et 14,832,779, permis de chasse ils en ont tiré un revenu de plus de 76 millions de dollars.

TORONTO- La Crumlin Sportsmen's Association vient de publier son guide annuel "Sportsmen Guide". Cette publication d'une centaine de pages, dont les revenus servent à promouvoir la conservation et l'éducation des jeunes sportsmen, fait honneur au sud-ouest de l'Ontario et invite les autres parties de la province à faire de même.

Ce guide sportif contient une foule de renseignements sur la chasse et les arts connexes. On y trouve les règlements de la pêche dans la province, dans tout le Canada et dans le Michigan; une liste des parcs du Canada; quelques renseignements sur les premiers soins et les voyages et forêt et un bottin Terres et Forêts. Quelques officiers du ministère y ont écrit des articles fort intéressants.

Les principales fins de l'association sont de conserver, restaurer et protéger nos ressources naturelles, de promouvoir et maintenir des relations amicales entre les sportsmen et les propriétaires de collaborer à l'observance des lois de la chasse et de la pêche et d'enseigner aux jeunes et adultes l'importance et les lois de la conservation.

"La Crumlin Sportsmen's Association souligne le docteur Harkness, fait de l'excellent travail. C'est peut-être le plus bel effort fait en Ontario en ce sens."

TORONTO— *Le* ministère des Terres et Forêts poursuit son oeuvre d'éducation à travers la province. En avril dernier, on a donné 230 conférences, illustrées de films cartes, etc. L'assistance totale s'est chiffrée à 16,243 personnes.

TORONTO— Si, proportion gardée, il fallait autant de plomb pour tuer un ours que pour tuer un porc-épic, l'ours serait considéré comme l'animal le plus puissant au monde. Comme les porcs-épics causent certains dommages dans les régions agricoles, les autorités en encouragent la destruction partielle, mais elles demandent qu'on les abatte de façon rapide et sans douleur inutile.

Parmi les 25 jeunes pères oblats qui viennent de terminer leurs études théologiques au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, ceux que l'on voit ci-dessus partiront bientôt pour les Missions; ils entourent le T.R.P. Albert Sanschagrin, provincial, qui leur a remis leur obélience et qui a prononcé le sermon lors de la cérémonie de départ missionnaire à la grotte de Lourdes du Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa le 31 mai. De gauche à droite, assis: les RR. PP. Jean-René Côté (Basutoland), A. Sanschagrin, Jocelyn Grenier (Bolivie); debout: les RR. PP. Jean-Louis Richard (Basutoland), Claude Falardeau (Bolivie), Léon Levasseur (Keewatin) et Robert Quevillon (Chili).

(Service d'inf. de la Conférence catholique canadienne.)

BY-LAW NUMBER 7

A By-Law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim to raise by way of loan the sum of $120,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim require to borrow the sum of $120,000.00 for school purposes, namely, to build and equip a new six-room school and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six (6%) per centum per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto, which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 1 in the Township of McKim according to the last revised assessment roll is $745,376.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim is $360,581.07 of which no part of principal or interest is in arrears.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $120,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred ($100.00) Dollars each. The said debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the first day of August, 1954 and shall be payable in twenty (20 annual instalments, on the first day of August in each of the years 1955 to 1974 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the National Canadian Bank in the Cities of Sudbury, Toronto or Montreal.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of $120,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 1 in the Township of McKim and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 28th day of June, 1954.

VICTOR AUGER,
Chairman
ROGER A. GIONET,
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 28th day of June, 1954.

VICTOR AUGER,
Chairman
ROGER A. GIONET,
Secretary-Treasurer

SCHEDULE "A" TO BYLAW NO. 7

Year	Principal	Interest	Total Annual Payment
1955	$3,300.00	$7,200.00	$10,500.00
1956	3,500.00	7,002.00	10,502.00
1957	3,700.00	6,792.00	10,492.00
1958	3,900.00	6,570.00	10,470.00
1959	4,100.00	6,336.00	10,436.00
1960	4,400.00	6,090.00	10,490.00
1961	4,600.00	5,826.00	10,426.00
1962	4,900.00	5,550.00	10,450.00
1963	5,200.00	5,256.00	10,456.00
1964	5,500.00	4,944.00	10,444.00
1965	5,800.00	4,614.00	10,414.00
1966	6,200.00	4,266.00	10,466.00
1967	6,600.00	3,894.00	10,494.00
1968	7,000.00	3,498.00	10,498.00
1969	7,400.00	3,078.00	10,478.00
1970	7,800.00	2,634.00	10,434.00
1971	8,300.00	2,166.00	10,466.00
1972	8,800.00	1,668.00	10,468.00
1973	9,300.00	1,140.00	10,440.00
1974	9,700.00	582.00	10,282.00
	$120,000.00		

Mme Isaac Lafrance, mère de M. Fidela Lafrance et de Mme Gabriel Landry de Sudbury inhumée à Sturgeon Falls

Mardi, le 6 juillet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis avaient lieu en l'église du Sacré Coeur de Sturgeon Falls, les imposantes funérailles de Mme Isaac Lafrance de 181 rue Nipissing Sturgeon Falls.

Résidente de Sturgeon Falls depuis de nombreuses années, la défunte était bien connue et très estimée de tous ceux qui la connaissaient.

Mme Lafrance était agée de 73 ans, Née à Cornwall, elle était la fille de feu M. et Mme A. Chrétien. Elle demeurait à Sturgeon Falls depuis 64 ans. Malade depuis plusieurs années, elle succomba à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls où elle fut transportée à la suite d'une attaque cardiaque.

En 1898, elle avait épousé Isaac Lafrance qui lui survit, ainsi que quatre fils, Joseph de Sturgeon Falls, Donat de Rougemont Qué., Fidela de Sudbury et Laurent de Kirkland Lake, et six filles, Mme Ernest Martel (Lydia) de Timmins, Mme Azarie Landry (Yvonne) de River Valley, Mme Gabrial Landry (Irène) de Sudbury, Mme Wilbrod Vallière (Lucille) de Sturgeon Falls, Mme Georges Beauchesne (Gilberte) de Malartic et Mme Ernest Asselin (Thérèse) de Kirkland Lake. Six autres enfants dont 3 garçons et 3 filles l'ont précédée dans la tombe.

Elle laisse aussi dans le deuil un frère M. Alex Chrétien de North Bay et une soeur, Mme H. Charlebois de Rouyn Qué.

Mme Lafrance appartenait à la paroisse du Sacré Coeur de Sturgeon Falls. Elle était membre très active des dames de Ste-Anne, des dames de la Fédération et du Tiers Ordre de Saint François. Elle faisait aussi partie de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de Kirkland Lake, où elle demeura pendant quelques années.

Le service solennel fut chanté par M. l'abbé G. Forest, assisté de M. l'abbé J. Marchand comme diacre et de M. l'abbé C. D'Amour comme sous-diacre.

Pendant le service, des messes étaient dites aux quatre autels latéraux par M. l'abbé A. Huneault de Sturgeon Falls, le Rév. Père A. Régimbal s.j., le Rév. Père Leclaire s.j. et le Rév. Père R. Castonguay s.j. tous de Sudbury.

brod Vallière, Ernest Martel, Azabrad Vallière, Ernest Martel, Azarie Landry, Rod McCoshen, Gabriel Landry et Georges Beauchesne.

Les Dames de Ste-Anne formaient une garde d'honneur à la sortie de l'église. Elle se rendirent ensuite au cimetière Ste-Marie de Sturgeon Falls afin d'assister à la sépulture.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Théoret de Sturgeon Falls.

Parmi les nombreuses personnes qui se rendirent au salon funéraire et celles qui assistèrent aux funérailles, on remarquait M. et Mme Ernest Martel de Timmins, M. et Mme Azarie Landry de River Valley, M. et Mme Gabriel Landry de Sudbury, M. et Mme Wilbrod Valbert de Sturgeon Falls, M. et Mme Georges Beauchesne de Malartic, M. Ernest Asselin de Kirkland Lake M. Joseph Lafrance de Sturgeon Falls, M. et Mme Fidela Lafrance de Sudbury, M. et Mme Donat Lafrance de Rougemont Qué., M. et Mme Laurent Lafrance de Kirkland Lake, M. et Mme Mathias Pilon de North Bay, M. et Mme Aurèle Séguin de Verner, M. et Mme Paul Gravel de Sudbury, M. et Mme Achille Lafrance de Virginia Town, M. et Mme Albert Lafrance de Noranda Qué., M. et Mme Jos Marois de Sudbury, M. et Mme E. Bergeron de Sudbury, Mme Peter Burjoski de Sudbury, M. et Mme Rod McCoshen de Timmins, M. et Mme Ernest Chrétien de North Bay, M. Alex Chrétien de North Bay, Mlle Marie Chrétien de North Bay, M. J.A. Giroux de River Valley et M. Lionel Pilon de North Bay.

De Sturgeon Falls, on remarquait, Mlle Marguerite Lalonde, M. Gaston St-Denis, Mme Harris Leblanc, Mme Celamire Shank, Mme E. Chalifoux, Mme Joseph Pelletier, Mme Albert Daoust, M. Adrien Major, M. H. Fournier M. et Mme Paul Daoust, M. et Mme Albert Levac, Mme Georges Levac, Mme Emile Marengère, M. et Mme Paul Lafrance, M. et Mme Georges Davidson, M. et Mme John Lacaille, M. et Mme Joseph Chartrand, Mlle Denise Chartrand, M. et Mme Rodolphe Blais, M. et Mme N. Guindon, M. Jos Courville, M. Théodore Gagné, M. Léodé Robineau, M. S. Aubry, Mme Phil Chartrand, Mme Jos. Ouellette, Mme Raoul Lecompte, M. et Mme

— suite à la page 13 —

A St-Charles, belles activités à la balle —

Les Flyers de St-Charles ont défait les Aces du même endroit dimanche après-midi.

Voici les noms des joueurs des deux équipes. Les Flyers de St-Charles: Léonard Lemieux, et Léonard Beauparlant, Aimé Legrandeur, Roméo St-George, Laurier Desrochers, Arnel Vian, Fernand Dignard, Gilles Turcot, Xavier St-George, entraineur M. N. Lemieux.

L'équipe des Aces de St-Charles sous l'entraineur vigilant Lenden Brunet, sont: Gérard Fortier, Lenden Brunet, Armand Schryer, Jacques Gervais, Tho. Pothier, René Fortin (court arrêt), Omer Fortin, Lucien Schryer, Aurèle Schryer. L'arbitre pour la partie était M. Frank Laforge.

Dans la matinée du même dimanche les Warren "Rolites" vinrent se mesurer avec les puissants "Aces" de St-Charles. Nos visiteurs subirent une défaite mémorable par le compte de 19 à 1

Les joueurs de Warren, sous l'habile direction de M. R. Dupuis, sont: Ac Robichaud, Jean-Paul Simon, Léon Laforge, Lucien Simon, Aurélien Groulx, Levis Roy, Gérald Armstrong et Marcel Robichaud. M. Georges Benoit arbitrait la partie. Félicitations à nos Aces et à nos gais visiteurs.

Nos jeunes gens s'amusent bien, mais voyons aussi nos jeunes filles au tapis. Nous fumont témoins d'une partie disputée à Warren dimanche après-midi lorsque les Queen of the Aces de St-Charles se rendirent à Warren. Ils disputèrent une joute intéressante avec les filles de Warren sous l'habile direction de Mlle Cécile Bélanger. Les filles de St-Charles rapportèrent la victoire par le pointage de 12 à 11. Vive nos jeunes débutantes!

Voici les noms des joueurs à Warren: Mlles J. Roy, Patsy Walsh, G. Laframboise, D. Roy, F. Armstrong, H. Baker, H. Raymond, P. Gaudette et D. Bols. Les joueurs de St-Charles étaient: Mmes Thos. Pothier, Gilberte Benoît, Mlle Rita Fortin, Stella Duhaime, Claudette Gervais, Mme Barbara Fortin, Mlles Françoise Duhaime, Lorraine Fortin, Elizabeth Lemieux. Entraîneur, George Benoit. G. Fortin arbitrait.

LE DOCTEUR PHILIPPE HAMEL

Sous ce titre un des plus valeureux compagnons d'armes du regretté docteur Philippe Hamel, M. René Chalout, évoque son caractère si généreux, si loyal et si ferme et retrace sa carrière. Il l'étudie à tour de rôle comme l'apôtre de la justice sociale, le politique, l'homme, le chrétien. Ces pages seront lues avec plus vif intérêt par tous les Canadiens qui aiment leur pays et veulent qu'y règnent la justice et la dignité humaine. Cette brochure, ornée d'une belle photographie du docteur Hamel, se vend 20 sous, $2.00 la douzaine, $15.00 le cent, au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Au "Foyer Créditiste" de Noëlville

Lundi, le cinq juillet, notre foyer créditiste se voyait envahi par une foule anxieuse de voir s'établir dans notre pays les bienfaisantes sollicitations du Crédit Social. Après la prière d'ouverture, monsieur Fernand Blais président, fit la lecture du rapport des abonnements de fin de semaine.

Monsieur Renaud Paris fit remarquer que tous les travailleurs de la région ainsi que du pays craignent une grève ou qu'ils y sont déjà engloutis. Quelles sont les causes de ces grèves? N'y voyons nous pas clairement qu'une manoeuvre sournoirse pour jeter les canadiens dans le chômage? Ensuite on se demande pourquoi nos jeunes gens s'enrôlent. La troisième guerre mondiale s'en vient en vitesse. Si le peuple canadien ne se réveille et ne s'instruit pour demander au gouvernement de changer ses lois inhumaines, le communisme s'établira victorieux pour faire de notre beau pays, une deuxième Russie plongée dans l'athéisme.

Ces années-ci, c'est deux milliards et plus par année, que le gouvernement d'Ottawa nous prend pour préparer ce qu'il appelle la défense contre le communisme. Et pendant que notre gouvernement fédéral proclame qu'il veut ainsi empêcher des armées communistes de Russie d'envahir le Canada, il laisse un terrain préparé au ferment communiste à l'intérieur même du Canada. Il ne fait rien par exemple, contre la misère croissante du chômage.

Au contraire toute prestation est retirée aux chômeurs au bout de quelques mois de chômage, quand ils ont plus que dépensé les derniers sous qu'ils pouvaient avoir épargnés ils restent en face de rien pour manger. Un chômeur sans prestation, sans argent, c'est facile d'en faire un communiste. On n'a qu'à lui donner un gourdin. Le gouvernement a tout fait pour le révolter en le laissant dans la misère. Et l'on sera surpris si le chômeur donne vent à ses sentiments de révolte? Le terrain est prêt. Le chômage est le meilleur sol pour semer la révolution.

Si l'on se servait des deux milliards pour régler les causes du chômage, au lieu de se préparer à une guerre contre la Russie, on aurait peut-être plus de résultats immédiats contre l'invasion du communisme chez-nous. Mais nos gouvernements fabriquent eux-mêmes des lois analogues à celles des pays communistes. Il ne se gênent pas pour contrôler le travail, contrôler la propriété, et dépouiller les gens par toutes sortes de taxes dont le poids augmente sans cesse. Peut-être, diront ceux qui ont surtout peur pour leur peau, mais ici au moins, on nous laisse pratiquer notre religion, tandis qu'en Russie, c'est l'athéisme imposé. — Ici, en effet, on nous laisse nos pratiques religieuses. On nous laisse aller dans nos églises, on laisse enseigner la religion. Mais on ne favorise guère la pratique des principes de notre religion quand on force à travailler le dimanche, à fabriquer des engins pour tuer le prochain; quand on force à mentir, à vendre sa conscience pour avoir une croûte de pain.

Est-ce bien être catholique que d'aller à l'église et, en dehors de l'église, être voleur, menteur et vendu? Nos lois n'ont de respect que pour la haute finance. Comme chez les communistes, nos gouvernements se fichent des personnes et des familles. Que nos gouvernements commencent donc par établir un ordre qui procure à tous une part des biens de la nature et de l'industrie; qui garantisse au moins le nécessaire à tous, comme le ferait la distribution d'un dividende périodique tel que préconisé par le Crédit Social. Après cela, on pourra dire sincèrement, dans nos parlements, qu'ici on lutte contre le communisme.

Communiqué.

Hommes et femmes! Vieux à 40, 50, 60! Vous désirez de l'entrain?

Voulez-vous vous sentir plus jeunes?

Des milliers s'étonnent jusqu'à quel point Ostrex les a revigorés. Si vous étiez vieux après 40, parce que votre corps manque de fer. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour un renouveau d'entrain, de vigueur et de jeunesse, essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui. Toutes pharmacies.

CHRONIQUE DE FRANCE PAR LA BRITISH UNITED PRESS

— Suite de la page 11 —

riantes répondant aux exigences particulières de chacun des peuples ou nations concernés.

L'empire colonial de la France est régi de façon différente, par un organisme siégeant à Versailles et portant le nom d'Union française. Chaque protectorat et chaque colonie délègue un ou plusieurs représentants dans la ville banlieu-sarde de Paris rendue si célèbre par Louis XVI et la reine Marie-Antoinette.

C'est de Versailles qu'émanent les décisions touchant aux problèmes administratifs, tels les transports, la santé, le ravitaillement alimentaire, les communications et autres. Certains des protectorats possèdent des parlements indigènes lesquels sont toutefois soumis à diverses directives venant des chefs de l'empire d'outre-mer et habitant la France continentale.

D'ici quelques années, prédisent nombre d'observateurs, la France aura perdu à tout jamais ses riches colonies du sud-est asiatique, membres des Etats associés d'Indochine ou semi-automnes. Les Etats associés, comme s'en souviennent nos lecteurs, sont les royaumes du Viet-Nam, du Laos, du Cambodge, du Tonkin et de la Cochichine. Dans cette même partie du monde, on trouve quelques enclaves françaises dans l'Inde, tel le comptoir de Pondichéry et trois autres: ceux de Nahé, Yanam et de Karikal.

Depuis quelque temps, le premier ministre Nehru de l'Inde réclame le retour de ces comptoirs, jugeant qu'ils appartiennent à son pays. Il est probable que le chef d'Etat indien finira par triompher.

Même si la France perd les Etats-associés, de même que ses colonies baignés par le Pacifique-sud, il lui restera encore la Nouvelle-Calédonie, sise à l'est de l'Australie, l'archipel de Tahiti, l'île de Madagascar, la Somalie le Cameroun, le Congo français, plusieurs autres colonies en Afrique centrale, de même que le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, en Afrique-nord. En Amérique, la France pourra encore compter sur les îles St-Pierre et Miquelon, la Guadeloupe, la Martinique, de même que la Guyane française en Amérique du Sud.

Dans les pays arables les nationalistes sont fort actifs. Ils réclament sans cesse l'automnie territoriale et politique de leur patrie, et sans doute qu'un jour les dirigeants français devront donner gain de cause aux membres de l'Istqlal et du Néo-Destour, deux des mouvements les plus actifs et les plus agressifs.

OCCASION D'AFFAIRES

Envisagez un avenir brillant. Tout le monde mange de la crème glacée.

Vous pouvez posséder et opérer votre propre dispensateur automatique de crème glacée avec gros profits assurés.

Pas de lavage de vaisselle, aucune aide ou expérience requise dans la crème glacée.

Mille mots imprimés n'en diraient pas davantage.

Ceci est une chance unique et une mine d'or pour vous.

Petit capital requis. Pour une entrevue, écrivez à Ken-Mar Co. Ltd. 1231 ouest rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

LES ÉVEQUES DE ...
...MOS ET GOLFE ...
L'EGLISE CAN...
ROME

Lors de leur visite ... la fin de mai, ... Rimouski ainsi que le ... nos et du Golfe-St-L... ité l'église canadien... ment en construction

M. Léo-Pa... Mlle Alice... St-Joseph

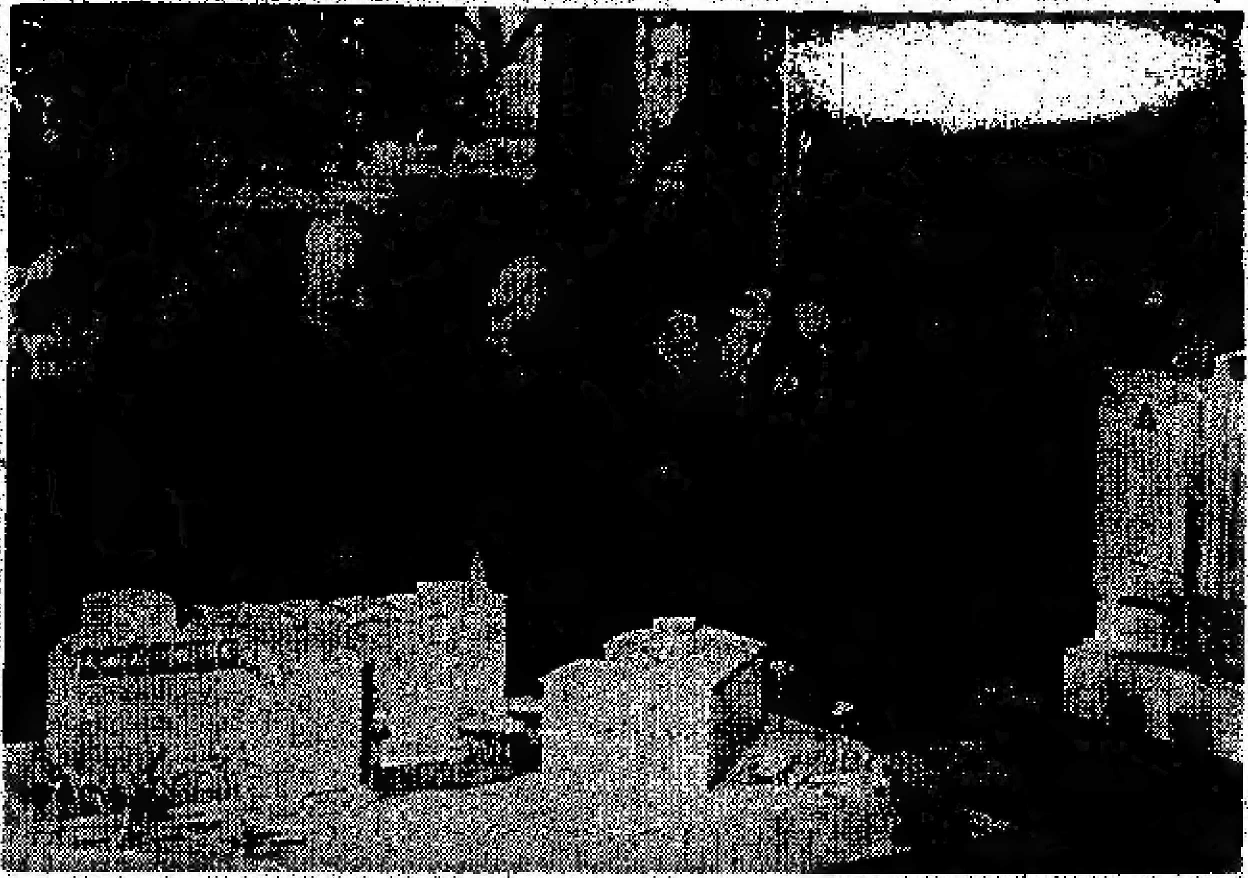
Réception à Sturgeon...

Le 5 juillet dernier ... en l'église St-Joseph ... don Qué, le Rév. P... nissait le mariage ... Racine de Dewittvil... M. Léo-Paul Hotte de ... teauguay Huntingdon ...

La mariée est la ... Mme Napoléon Racin...

DE MEXICO

Mexico offre aux ... deuxième plus grand ... monde. 105,000 person... s'y asseoir pour assist... olympiques, aux parti...



LES EVEQUES DE RIMOUSKI AMOS ET GOLFE ST-LAURENT A L'EGLISE CANADIENNE A ROME

Lors de leur visite "ad limina" à la fin de mai, l'archevêque de Rimouski ainsi que les évêques d'Amos et du Golfe-St-Laurent ont visité l'église canadienne présentement en construction à Rome. De gauche à droite au premier rang: le R. P. Robert Fortin, S.S.S., supérieur du Séminaire international Bienheureux-Eymard; LL. EExc. NN.SS. Alcée Desmarais, évêque d'Amos; Napoléon-Alexandre Labrie, C.J.M., évêque du Golfe-St-Laurent; et Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski; Mgr Charles-Edouard Bourgeoys P. D., directeur du Centre de service social et de l'Institut psychosocial de Trois-Rivières; et le R.P. L. Fournier, montfortain canadien. Les visiteurs examinent les maquettes des travaux; l'église confiée aux Pères du T.-S. Sacrement et érigée grâce aux dons des Canadiens, sera dédiée aux Saints Martyrs canadiens.

Service d'information de la C.C.C.)

M. Léo-Paul Hotte épouse Mlle Alice Racine en l'église St-Joseph de Huntingdon Qué.

Réception à Sturgeon Falls

Le 3 juillet dernier, à 9 h. a.m., en l'église St-Joseph de Huntingdon Qué., le Rév. Père David bénissait le mariage de Mlle Alice Racine de Dewittville, Qué. avec M. Léo-Paul Hotte de 166 rue Châteauguay Huntingdon Qué.

La mariée est la fille de M. et Mme Napoléon Racine de Dewittville Qué., et le marié est le fils de M. et Mme Honoré Hotte de 201 rue Michaud Sturgeon Falls, Ont.

La mariée accompagnée de son père était ravissante dans une longue robe blanche en tulle de nylon. Son court voile de tulle illusion était retenu par un diadème de perles. Elle portait des souliers blancs. Son bouquet était de roses roses, agrémenté de ruban bleu pâle.

M. Léandre Racine de Huntingdon, Qué. servait de témoin au marié.

Mlle Yvonne Racine, soeur de la mariée, agissait comme demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe jaune, et son bouquet était de roses blanches.

M. Robert Hotte de Sudbury, frère du marié, était garçon d'honneur.

Pour la circonstance, l'autel était magnifiquement décoré de fleurs rouges et blanches, et un tapis de turquie recouvrait le plancher.

M. A Demers touchait l'orgue, et pendant la messe, il chanta plusieurs cantiques de circonstance.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à 10 h. à la demeure des parents de la mariée à Dewittville, Qué. Mme Napoléon Racine recevait les invités. Elle était assistée de Mme Léandre Racine qui versait le thé, et de Mme Rhéal Racine qui servait les invités.

Les nouveaux époux partirent ensuite en auto pour un voyage de deux semaines. A leur retour, ils demeureront à 166 rue Châteauguay, Huntingdon Qué.

Pour voyager, la mariée avait choisi un costume brun pâle avec accessoires à l'avenant.

Parmi les personnes de l'extérieur qui assistaient au mariage, on remarquait, M. Robert Hotte de Sudbury, M. et Mme Napoléon Racine de Huntingdon, M. et Mme Léandre Racine, Mlle Yvonne Racine ainsi que M. et Mme Roland Brière aussi de Huntingdon.

Dimanche le 11 juillet, il y eut réception pour les nouveaux mariés chez M. et Mme Honoré Hotte de Sturgeon Falls, parents du marié. Un succulent souper fut servi.

Parmi les personnes qui assistèrent au souper et à la soirée qui suivit, on remarquait M. et Mme Georges Armitage et M. et Mme Léonard Armitage de Témiscaming, M. et Mme David Crispin, Mme M. Ouimette, Mme Octave Duhaime, M. Wilfrid Robillard, M. et Mme Roland Robillard, M. et Mme Roland Hotte, M. et Mme Fernand Hotte, M. Gérard Quesnel, M. Steve Bradley, M. et Mme D. Bradley, M. et Mme Alex Chartier, tous de Sudubry, ainsi que M. et Mme Gabriel Coté de Minnow Lake.

On remarquait aussi Mme Julia Brulé et M. Alex Brulé, M. et Mme Claude Coté, M. et Mme Marcel Martin, M. et Mme Jos O'Reilley et leur fillette Maureen, M. Isa Landriault ainsi qu'un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

DE MEXICO

Mexico offre aux sportifs le deuxième plus grand stade du monde. 105,000 personnes peuvent s'y asseoir pour assister aux jeux olympiques, aux parties de football ou de baseball. C'est là une des réalisations de la cité universitaire, gigantesque entreprise qui réunit sur une même surface, à une dizaine de milles de la métropole, tous les éléments de la vie universitaires, sociale, étudiante et sportive. Le projet, amorcé il y a trois ans par l'ex-président Aleman, est continué par son successeur et devrait se terminer d'ici trois ans.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

C'est malheureux à dire et encore plus à constater, mais les Canadiens sont dépourvus de tout sens civique, lorsqu'ils sont au volant.

Ne bondissez pas de votre siège, pour nous accuser de dénigrer nos compatriotes. Cette constatation est celle d'un homme d'affaires de Chicago, de passage dernièrement à Montréal, et que nous avons interviewé tout spécialement pour nos lecteurs. Le personnage en question est l'un des dirigeants du National Safety Council, possédant son siège à Chicago.

Le NSC se livre à une oeuvre fort méritoire aux Etats-Unis et obtient des résultats encourageants. Pour notre malheur, son équivalent n'existe pas du Canada. Du premier janvier à la Saint-Sylvestre, le personnel du NSC se livre à des milliers d'enquêtes, toutes très minutieuses afin de réduire le taux de la mortalité attribuable aux accidents de la circulation.

Il ne faut pas oublier qu'on compte une automobile, un camion ou tout autre genre de véhicule-moteur pour quatre citoyens américains, ce qui veut dire 41,000,000. Chaque fois qu'un congé a lieu, près ou plus de 500 personnes périssent, dont 75% dans des accidents de chemin.

Lors du congé de la fête de la Confédération, plus de quarante Canadiens sont morts de la même façon, ce qui veut dire que la proportion des victimes au Canada a

— Suite à la page 5 —

MME ISAAC LAFRANCE, MERE DE M. FIDELA LAFRANCE ET DE MME GABRIEL LANDRY DE SUDBURY INHUMEE A STURGEON FALLS

— Suite de la page 11 —

Jos. Henri, Mme Arthur Palement, Mme Hélène Vachon, Mme Hector Goulard, Mme C. Valade, Mme Piché, Mlle Marie Chartrand, Mlle Victoire Marchildon, M. et Mme Eugène Mayotte, Mme Omer Leblanc, Mme Alex Fortin, Mme Oscar Denis, Mme Eddie Levesque, Mme Arthur Lalonde, Mme Nap Villeneuve, Mlle Corinne Aubin, M. G. Gagné, Mlle Alma Chartrand, Mme R. Legault, Mme Raphaël Giroux, Mme Omer St-Onge, M. Jules Charbonneau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de G. Messes

Les Dames de la Fédération de Kirkland Lake, Les Dames de la Fédération de Sturgeon Falls, M. et Mme Marcel Latulipe de Kirkland Lake, M. et Mme Ernest Asselin de Kirkland Lake, M. et Mme Ovila Viau de Sturgeon Falls, M. et Mme Horace Cusson de Sturgeon Falls, Mlles Annette et Marie-Anne Cousineau de Sturgeon Falls, Les Dames de Ste-Anne de Sturgeon Falls, M. et Mme Aldéric Lafrance de Timmins, Les membres du Tiers Ordre de Sturgeon Falls, Les familles Amédée et Emile Legault de Malartic, Qué., M. et Mme Harris Leblanc de Sturgeon Falls, M. et Mme Hector Giroux de River Valley, M. et Mme Azarie Landry de River Valley, M. et Mme H. Charlebois de Rouyn, Qué.

Bouquets Spirituels

Mme Léonie Robineau, M. et Mme Rhéal Mayer, M. et Mme Simon Gratton, M. Paul Allaire, Mme Emma Allaire, M. et Mme Rock Laflèche, M. et Mme Henri Charron, M. et Mme Adrien Major, M. et Mme Donat Lebrun, M. et Mme L.P. Levesque, Mme B. Faubert et M. et Mme Emile Marengère.

Télégrammes de sympathie

M. et Mme L. P. Voyer de Hornpayne, M. et Mme Gérard Thieffault de Malartic Qué. M. et Mme Rosaire Thieffault de Malartic Qué., Mlle Gaëtane Martel de Timmins.

Tributs Floraux

M. et Mme Ernest Martel de Timmins, M. et Mme Azarie Landry de River Valley, M. et Mme Gabriel Landry de Sudbury, M. et Mme Wilbrod Vallières de Sturgeon Falls, M. et Mme Georges Beauchesne de Malartic, M. et Mme Ernest Asselin de Kirkland Lake, M. et Mme Fidela Lafrance de Sudbury, M. et Mme Laurent Lafrance de Kirkland Lake, M. et Mme Donat Lafrance de Rougemont Qué., Famille Achille Lafrance de Virginia Town, M. Albert Lafrance de Noranda Qué., Mlle Gaëtane Martel de Timmins, Mme H. Charlebois de Rouyn, Qué.

Par l'entremise du journal la famille Isaac Lafrance désire remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur douloureuse épreuve.

— FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

par PAUL FEVAL

NO 30

"Père chéri, pardonnez-nous et priez pour nous".

— Elle n'est pas seule! s'écria-t-il en lui-même.

Et ses yeux cherchèrent l'autre victime. Le coin où s'étendait le pauvre matelas de Julien était le plus obscur, cependant Beldemonio, prévenu, y découvrit dans l'ombre une forme couchée. Il s'élança. Un adolescent était là, roide comme ces statues qui dorment sur la table des tombeaux. Beldemonio s'agenouilla près de lui. Ce visage était dans ses souvenirs. Avait-il vu cet enfant, ou quelqu'un qui lui ressemblait?

Pendant qu'il interrogeait sa mémoire, un faible bruit se fit du côté de la couchette. C'était comme un soupir. Beldemonio s'élança. La main de la jeune fille avait changé de position. Il mit sa joue contre les lèvres bleuies et il sentit un souffle... Mais si faible!

L'air venait maintenant dans la chambre; la mortelle vapeur du charbon s'était peu à peu dissipée. Notre aventurier joignit les mains, et sa prière monta vers Dieu ardemment. Il y avait longtemps peut-être que Dieu n'avait entendu la voix de cet homme.

Il attendait, retenant sa respiration. La jeune fille ne bougeait plus. Avait-il vu l'effort suprême, et recueilli le dernier soupir? A son tour, l'adolescent, étendu sur le matelas, eut un léger mouvement. C'était l'heure des secours: on pouvait les sauver peut-être. Beldemonio n'avait que cette pensée.

Mais tout à coup, dans la nuit, redevenue silencieuse, une voix lointaine s'éleva qui rappela Beldemonio à lui-même, et le rejeta dans ce milieu étrange où se passait sa vie. C'était un son de cor qui partait de la vieille ville. Malgré l'éloignement, on pouvait saisir distinctement le motif de la fanfare, qui était le chant de Fioravante: Amici, allegre andiamo alla pena!

Ses sourcils se froncèrent. L'appel était importun cette fois. L'idée de révolte naissait en lui contre le mystérieux esclavage de sa destinée. Mais ce ne fut qu'un instant. Son regard s'abaissa sur la couchette: l'enthousiasme n'y brillait plus.

— Le premier venu, murmura-t-il, un enfant, une femme, peut porter ici les mêmes secours que moi... Et là-bas, qui me remplacerait?

En même temps, un amer sourire venait à sa lèvre.

—Que me sont ceux-là? reprit-il d'un accent bref et dur; que leur dois-je? Ce sont de ces désespoir vulgaires qui se guérissent avec un peu d'or.

Il tira de son sein une bourse et la jeta sur la table. Pour un pêcheur, la bourse était trop belle. Elle sonna le plein en tombant. Le cor lointain répéta sa fanfare.

Vous souvenez-vous d'Athol, répondant avec impatience aux cloches du Corpo-Santo sonnant le glas anniversaire de Mario Monteleone? Beldemonio frappa du pied et dit comme Athol:

— Je vous entends! J'y vais!

Auprès de la couchette, sur une chaise, il y avait une broderie commencée, et sous la broderie, des ciseaux. Beldemonio, en disant: "J'y vais!" avait son plan fait et ne cherchait déjà plus la route à prendre. A l'aide des ciseaux, il abattit lestement sa moustache naissante, puis il décrocha la soutanelle d'écolier qui pendait à un clou au-dessus du matelas. Il s'en revêtit; il la boutonna du haut en bas. En un tour de main, il lissa ses beaux cheveux le long de ses tempes. Au troisième son du cor, il était prêt.

Avant de partir, il entr'ouvrit la fenêtre. Sa paupière se baissa en passant près de la couchette. Depuis qu'il voulait fuir, il n'osait plus regarder la jeune fille. Son coeur b ttait quand il franchit le seuil. Il sentait qu'un lien voulait prendre son âme.

Dans le corridor qui régnait au-devant de l'escalier plusieurs portes s'ouvraient. Il tourna le bouton de la première venue et demanda:

— Y a-t-il quelqu'un ici?

Un cri d'effroi lui répondit, c'était la voix d'une vieille femme.

— Qui que vous soyez, lui dit-il, levez-vous et allez dans la chambre voisine. On a besoin de vos soins, et voici votre salaire.

Deux ou trois pièces d'or tintèrent sur le carreau: Beldemonio descendait déjà l'escalier; mais chose singulière dans un esprit aussi libre, nous dirions presque aussi despotique, Beldemonio ne menait plus où il voulait sa pensée. Le danger pour lui n'avait pas diminué: bien au contraire. Point n'était besoin d'avoir comme notre beau pêcheur, le génie de l'aventurier, pour deviner que la garnison de Castel-Vecchio, ayant inutilement battu les terrasses de toutes les demeures voisines, allait resserrer le blocus du pâté de maisons attenant à la forteresse. L' fugitif n'avait pu s'échapper, voilà le fait certain. Donc il était caché dans une des habitations environnantes, donc la surveillance devait redoubler, surtout dans la rue de Mantoue et ses impasses, qui devenaient une véritable ligne de circonvallation.

Cette ligne, il fallait la percer, et ce n'était point une entreprise aisée. Ce qui étonnait Beldemonio, ce qui l'effrayait presque, c'est qu'au lieu de se tendre vers ce but, son esprit revenait sur ses pas, et restait dans cette pauvre chambre où les deux enfants avaient essayé de mourir. Jusqu'alors il lui avait toujours suffi d'un seul effort pour secouer les préoccupations les plus tyranniques. Aujourd'hui la préoccupation était plus forte que sa volonté. Il se disait:

— Je les aurais sauvés, moi, je le sens! J'en suis sûr. Une autre fera-t-il ce que j'aurais fait?

Il voyait sans cesse la pâle figure de la jeune fille, et quand les traits de l'adolescent se représentaient à son souvenir, il se demandait:

— Où donc ai-je vu ce visage? Etait-ce celui d'un vivant ou d'un mort? Il fallut bien pourtant que sa rêverie prît fin.

— Vous ne pourrez pas passer, mon jeune saint! lui dit une voix, sur le palier du premier étage.

Il avait pris le livre de prières en même temps que la soutanelle. Un regard montra une femme entre deux âges qui se tenait sur le pas de sa porte. Il ne savait pas du tout comment le jeune saint dont il remplissait le rôle se comportait d'ordinaire avec cette voisine respectable, dont le caractère semblait plein d'aménité. Il baissa la tête, tenant son livre à deux mains, et s'apprêtait à murmurer quelque salut, lorsque la dame grommela:

— Vous verrez que nous ne connaîtrons jamais la couleur de ses paroles!

Ceci était un renseignement tout à fait précieux. Evidemment l'écolier n'avait jamais parlé à la dame entre deux âges. Beldemonio, profitant de cet aveu, s'inclina profondément, et passa d'un air modeste.

— Dieu vous bénisse! mon pauvre monsieur Julien, dit la voisine, ne m'oubliez pas dans vos prières! Beldemonio entendait grand bruit et grand mouvement dans le vestibule au-dessous de lui. Tous les domestiques de la maison et une partie des petits locataires étaient rassemblés là, causant, épiloguant, discutant. Chacun avait vu les torches s'allumer sur la balustrade, et les soldats sur le toit comme des fantômes. Deux opinions, parmi plus de cent qui se produisirent, paraissaient mériter quelque créance. La première, c'est que le prisonnier, après avoir étranglé son geôlier, assassiné la sentinelle d'un coup de pistolet (on l'avait entendu), et passé sur le corps à toute la garnison, avait franchi le rempart, les terrasses, la rue, et courait déjà dans la montagne. Quoi de surprenant, si c'était Porporato?

La seconde, c'est que les Compagnons du Silence, au nombre de plusieurs centaines, avaient escaladé les terrasses et tenaient en échec la garnison. Une bataille rangée était imminente. Ce qu'on ne peut rendre, c'est l'animation extravagante avec laquelle le vrai Napolitain débite ces fariboles. Hommes et femmes parlaient tous à la fois, soutenant leur dire avec des serments redoutables. Il est possible, à la rigueur, de figurer en écrivant le prodigieux baragouin de nos amis et voisins les Anglais polyglottes; il est facile d'exprimer le sourd et fatigant accent des Allemands; on peut même faire comprendre l'emphatique déclaration de ces vingt millions d'âmes, qui semblent vendre perpétuellement du vulnéraire suisse, et qui s'appellent des Espagnols; mais la volubilité napolitaine est insaisissable et intraduisible.

Dès qu'on aperçut le jeune saint, comme on appelait dans la maison, celui dont Beldemonio avait dérobé la redingote et le livre d'église, le roulement des langues s'arrêta. Il demeurait dans les combles, il avait dû voir quelque chose. La cour, éclairée seulement par les torches posées sur les balustrades à cinquante pieds de hauteur, était fort sombre. Ce fut heureux pour Beldemonio, qui n'avait rien trouvé en fait de coiffure pour cacher son visage et ses cheveux. Il était, du reste, mince et fort élancé; la soutanelle de l'écolier lui allait comme un gant. La façon dont il avait arrangé ses cheveux, modestement aplatis sur les tempes, l'absence de ses moustaches, sa démarche timide et discrète, tout dans ces *demi-ténèbres*, prêtait à l'illusion. Il eût suffi du moindre soupçon pour que la supercherie fût découverte; mais personne n'eut de soupçon.

Quelques-uns ayant demandé par manière d'acquit où l'écolier allait si tard. Fortunata Coccoli, conservatrice de la maison, répondit avec cette fierté qui distingue par tous pays la classe honorable et redoutée des portières:

— Ne savez-vous pas bien que chaque soir ce doux ange va veiller les malades à l'hôpital des pauvres?

— Oh! le chérubin d'amour! fut-il crié de toutes parts.

— Nous dira-t-il s'il a vu quelque chose là-haut?

— Il y a une torche vis-à-vis de sa fenêtre.

— Et la petite soeur? n'a-t-elle donc pas crainte de rester seule ainsi la nuit?

Le jeune saint passa rapidement et sans répondre. Il savait par la voisine entre deux âges que son Sosie n'était point bavard. Il savait encore autre chose: son Sosie allait tous les soirs veiller les malades à l'hôpital des pauvres. Fortunata Coccoli, s'adressant au public, dit:

— Croirait-on que vous êtes des personnes raisonnables? Je vous le demande sans manquer à la politesse! Sollicitez plutôt sa bénédiction, pécheresses et pêcheurs que vous êtes!

— Seigneur Julien dit aussitôt l'assemblée obéissante, bénissez-nous un petit peu en passant!

Beldemonio se retourna à demi et dessina une timide bénédiction en murmurant à part lui:

— Que Dieu me pardonne! je n'ai point l'intention de railler les choses saintes.

— Ah! dirent toutes les locataires, qu'il bénit bien! Ce sera un coeur!

Fortunata Coccoli le suivit pour lui ouvrir la porte cochère.

— Un mot pour moi dans vos orémus, agneau de Dieu, lui glissa-t-elle à l'oreille: J'ai pris quatre numéros au lotto-reale (loterie royale).

Beldemonio était dehors. La porte cochère s'ouvrait, comme nous l'avons dit, sur ce cul-de-sac de la rue de Mantoue, où l'échelle avait d'abord été dressée pour l'escalade, avant la mésaventure du bon soldat du régiment Buffalo. Les choses avaient bien changé depuis une heure. L'impasse et la rue de Mantoue étaient pleines de soudards. Aux premiers pas que fit Beldemonio après la porte refermée, une baïonnette menaça sa poitrine.

— On bâse bas! lui dit en Italien de Fribourg un grand diable de garde suisse, qui s'appelait Max Schoeffer à l'exemple de tous ses camarades.

— Seigneur, lui répartit humblement Beldemonio je me rends à mon devoir.

— Ché gonnais bas tévoir! on bâse bas!

Comme il avait élevé la voix, plusieurs autres s'approchèrent; le lieutenant Schoeffer était parmi eux.

— Seigneur, lui dit Beldemonio, on m'attend à l'hôpital des Pauvres, où je veille d'ordinaire les malades.

— L'hôbidal tes baufres! répéta Shoeffer, qui eut un bon gros rire bernois.

— Margez! continua-t-il en poussant l'écolier devant lui; guand fous escalâterez les mirailles, fous, ché fous tonnerai tes brinces té mirapelle!

— A suivre —

La visite de M. Churchill aux Etats-Unis

NOTES INTERNATIONALES

Sir Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne est venu en Amérique. Combien de visites M. Churchill a-t-il faites aux Etats-Unis depuis le début de la dernière guerre? Il a le goût des voyages et des rencontres personnelles. C'est le pivot de sa politique étrangère. M. Churchill compte sans doute sur son charme personnel et sur son dynamisme pour atteindre les buts fixés par les intérêts permanents du Royaume-Uni. Cette fois, M. Churchill voulait s'entretenir avec le général Eisenhower des problèmes asiatiques, à la suite de l'échec des conférences de Berlin et de Genève. Il s'agissait aussi d'éviter le danger d'une division anglo-américaine. On sait que la Grande-Bretagne préconise une politique de compromis et de temporisation, alors que les Américains préféreraient une attitude plus ferme et plus directe.

Déclaration conjointe

A la suite de leurs entretiens MM. Churchill et Eisenhower ont publié une déclaration conjointe. En voici les principaux passages:
"Dans une camaraderie intime, nous continuerons à unir nos efforts pour obtenir une paix mondiale fondée sur les principes de la Charte de l'Atlantique que nous réaffirmons en cette occasion.. Nous maintenons le principe du droit des peuples à se gouverner eux-mêmes et nous nous efforcerons sérieusement, par tous les moyens pacifiques, d'assurer l'indépendance de tous les pays dont les peuples désirent maintenir une existence indépendante et sont capables de le faire.. Dans le cas des nations actuelement divisées contre leur volonté, nous continuerons à chercher la réalisation de leur unité au moyen d'élections libres sous la surveillance des Nations-Unies afin d'assurer que ces élections soient faites équitablement".

Rien de nouveau

La déclaration préconise une politique de réarmement, le soutien des Nations Unies et des grands organismes internationaux, de même que le maintien et le développement des
"forces spirituelles, économiques et militaires nécessaires à la recherche efficace de ces fins.
En somme, rien de neuf. Il s'agit plutôt de lieux-communs. Le monde libre aurait préféré des positions plus nettes et un exposé plus révélateur des décisions auxquelles sont arrivés les deux hommes d'Etat. Il se peut, comme on l'a déjà écrit, que M. Churchill ait conseillé la modération et la prudence aux Américains en ce qui regarde les évènements indochinois. Mais là encore, il ne s'agit pas d'une politique nouvelle. C'est l'union de tous les peuples libres dans la ferme détermination de mettre fin à l'agression communiste, où qu'elle produise dans le monde, qui apportera une solution équitable au problème que pose l'expansionnisme soviétique sous le couvert du communisme généralisé.

Le rôle du Canada

M. Churchill est également venu au Canada. Il est allé à Ottawa s'entretenir avec les membres du conseil des ministres. Il a défini le rôle du Canada:
"Le chainon le plus fort de l'unité anglo-américaine".
Cela non plus n'est pas neuf. Feu MacKenzie King n'a jamais interprété autrement le rôle du Canada dans le monde. Il a prononcé sur ce thème d'innombrables discours. Et durant la guerre, tout particulièrement durant les premières années du conflit, il s'est efforcé de mettre cette politique en pratique. M. André Siegfried n'avait-il pas dit que
l'indépendance du Canada était faites de deux indépendances?
Dépendance politique et culturelle du Royaume-Uni, d'une part, et dépendance économique (et maintenant militaire) des Etats-Unis, d'autre part. C'est pourquoi la véritable indépendance du Canada n'a jamais existé. Posons-nous franchement la question: existera-t-elle jamais?

Les peuples pauvres

Laissons de côté les événements du Guatémala (qui démontrent que les Etats-Unis ne permettront pas l'établissement de régimes communistes en Amérique), pour rappeler un mot de M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures. Le ministre a parlé aux membres de la Conférence internationale du Travail social à Toronto, et il a déclaré:
"Les nations favorisés ne peuvent continuer de vivre confortablement, quand la moitié de la population mondiale est affamée, qu'une personne sur huit est atteinte de la malaria, et quand, en certains pays, le taux de la mortalité infantile est de 400 par 1,000 nouveaux-nés".
Le ministre a préconisé une politique d'aide aux nations sous-alimentées et sous-développées. Fort bien. Mais quand va-t-on mettre cette politique en pratique? Quand, par exemple, va-t-on disposer d'une partie de notre énorme surplus de blé et de grains en faveur des nations pauvres? Parlons moins. Agissons davantage.

L.R.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

La lumière qui baigne le petit marmot fait tout le charme de cette photo. La caméra elle-même pourrait être à l'ombre sans causer le moindre tort.

C'est l'Eclairage du Sujet qui Compte

La lumière est pour chacun de nous d'une importance vitale. Mais l'une des choses de la vie qui en dépend strictement, c'est la photographie. Sans lumière, pas de photo! C'est la lumière entrant dans nos caméras quand nous déplaçons l'obturateur qui crée la pellicule. La lumière quitte le sujet, entre dans la caméra et s'inscrit sur la pellicule.

Ce qui nous engage à parler de l'importance de la lumière, c'est une anecdote qui nous a été racontée l'autre jour. Histoire vécue, ne l'oubliez pas! Elle s'est passée dans le pittoresque Greenfield Village près de Dearborn, Michigan, endroit fort fréquenté des touristes et des amateurs de photographie.

L'un des charmes de ce petit hameau qui reconstitue l'Amérique d'hier réside dans ses ponts couverts et ses carioles dans lesquelles montent les visiteurs.

Notre histoire concerne justement un visiteur qui voulait prendre la photo d'une cariole débouchant du pont. Cette personne croyait à juste titre qu'il valait la peine d'attendre le bon moment; aussi s'était-elle bien postée par rapport à l'ouverture du pont et le doigt sur l'obturateur, elle attendait que paraisse la cariole.

Au moment même où les chevaux paraissaient à l'entrée du pont, un autre visiteur lui saisit le bras en s'exclamant: "Mais qu'allez-vous faire là. Vous êtes à l'ombre!" Ce personnage bien intentionné n'avait aucunement remarqué que le pont et la route étaient parfaitement éclairés par un chaud soleil d'après-midi.

Si nous tenions à raconter cette histoire d'une photo manquée, c'est qu'elle indique combien peu de gens connaissent la relation exacte qui existe entre photographie et lumière. Le degré de lumière qui tombe sur la caméra n'a absolument rien à voir avec la photo. C'est l'éclairage du sujet qui compte.

516F — Jacques Lumière

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122 rue Elm Sudbury, Ont.

ATTENTION, CAMPEURS ET PECHEURS !

Voici le temps idéal pour les campeurs et les touristes, et attention aux mauvaises herbes. L'herbe à la puce, une plante indigène, vivace qui se propage par les graines et les rhizomes. On l'a trouve au bord des lacs, des chemins, des clôtures, des bois et des rochers.

Les méfaits de cette plante qui cause des éruptions de la peau chez les personnes susceptibles sont trop connues pour que nous les décrivions. La cause du mal n'est pas bien connue.

Lorsqu'on a touché à cette plante, il est prudent de se laver abondamment avec de l'eau savonneuse et un savon fort. Un badigeonnage avec une solution de permanganate de potassium ou de chlorure de fer arrêtera l'action du principe vénéneux s'il n'a pas eu le temps de pénétrer profondément dans la peau. Ce sont là des mesures préventives sur l'emploi desquelles on s'accorde. Nous n'indiquerons rien au sujet du traitement curatif qui relève de la médecine.

Pour contrôler cette mauvaise herbe appliquez le 2,4D. Généralement 8 oz. d'acide pure suffit à l'acre. Si près d'un jardin employez l'Amine.

Transport Délonchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

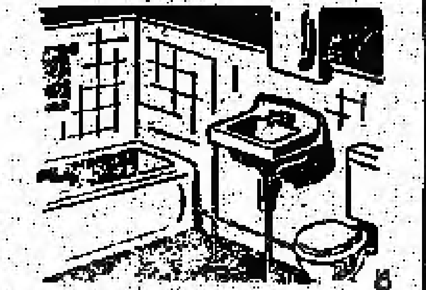
Lots à Vendre
Sur grande route ½ mille du village de Hanmer

Belle terre cultivable, Eau facile à obtenir. Bas prix. Bonnes conditions de vente.

Appliquez chez Ernest Gatien
Hanmer, Ont.
Tél.: 4-4414

OS 3-9596 OS 3-9596
LOUGHEED
- SALON FUNERAIRE
- FLEURS
- AMBULANCE

3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Sudbury, Ont.



COMPAREZ
Nos Prix Très Réduits

Brûleur à l'huile, trois contrôles $149.00. Unité à air climatisé complète avec réservoir et tout accessoire pour demeure moyenne de 5 chambres $634.00.
Unité à air climatisé complète avec bruleur à l'huile, trois contrôles, évantail et humidificateur $358.00 — Brûleurs à l'huile avec contrôles pour air chaud ou fournaise à eau chaude $149.00.
Réservoir à l'huile 200 gal. $42.00 Puisard $35.75 Bain en fer: $67.90 Tuyau cuivre ½" 26c du pd. Tuyau d'égout 4" en foute 97c du pied.

Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud, Tél.: OS 4-0797

CARNET SOCIAL

M. l'abbé Roger Despatie partira prochainement pour un voyage à Mattachewan.

• • •

M. et Mme Emile Thibault de Martindale Rd. partaient pour un voyage à Montmagny dans le cours de la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Adelard Gervais et leur fille Françoise de la rue Agnès passaient la journée de dimanche à St-Charles.

• • •

M. l'abbé Jacques Michaud de Verkstaw était de passage à Sudbury au début de la semaine.

• • •

M. et Mme Jos. Thibault et leur fillette Louise partaient samedi dernier pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec. Ils assisteront au mariage de M. David Thibault. Ils se rendront ensuite à Montmagny visiter les parents de M. Thibault.

• • •

Mlle Cécile Gaudette de la rue Agnès et M. Normand Vernette de la rue Notre Dame se rendaient à St -Charles dimanche dernier.

• • •

M. l'abbé Roger Despatie était de passage à l'Ami du Peuple mercredi dernier.

• • •

M. et Mme L.P. Proulx de Warren étaient de passage q Sudbury dans le cours de la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Gustave Guay de Montréal et leurs quatre enfants visitaint de amis à Sudubry en fin de semaine.

• • •

M. et Mme Léo-Paul Hotte de Huntington étaient de passage à Sudbury samedi dernier.

• • •

M. et Mme Alex Chartiez de 221 rue St-Georges, et leur fils Gérald se rendaient à Sturgeon Falls dimanche dernier pour assister à une réception en l'honneur de M. et Mme Léo-Paul Hotte de Huntington.

• • •

Mme Napoléon Fournier de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury dimanche dernier.
Elle visitait sa fillette à l'Hôpital Général.

M. Jean-Paul Pelland de l'équipe de surface de l'Aviation Canadienne, stationné à Camp Borden, visitait son père M. Rodolphe Pelland de 222 rue St-Georges au début de la semaine.

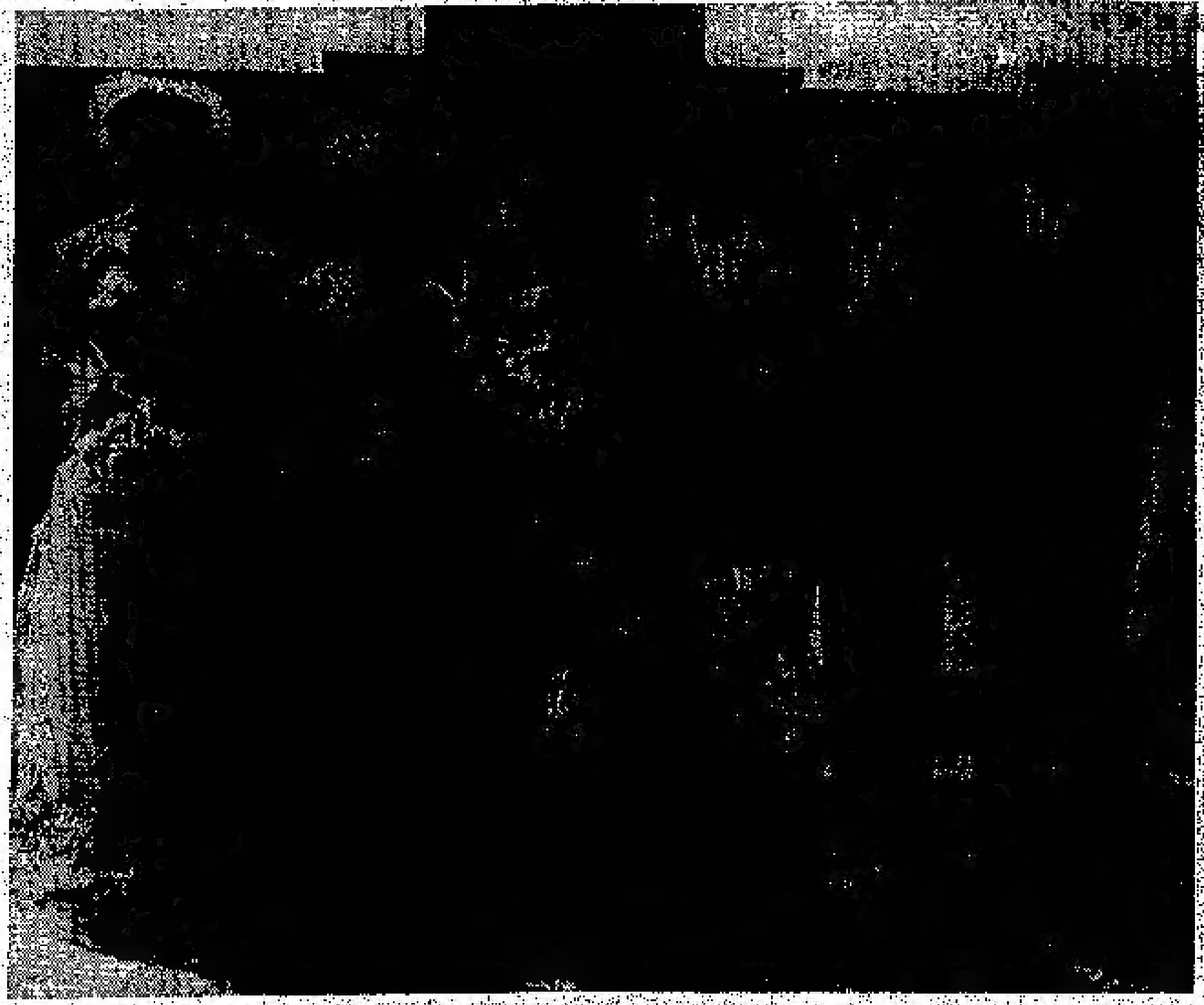


PHOTO L'AMI DU PEUPLE

MARIAGE BOSSE-TOFFOLI

Le 11 juillet à 2.30 p.m. en l'église St-Jean-de-Brébeuf, Mgr J.H. Coallier, bénissait le mariage de Mlle Raymonde Bossé de 376 rue Queen avec M. Dino Toffoli de 326 rue Albinson. Sur la photo apparaissent de gauche à droite, Mlle Maria Di Rocco, Mlle Jeannine Bossé, Les mariés, M. Crosoli et M. Tony Toffoli. Les petites bouquetières sont Monique Bossé et Diane Pinard.

MM. Jean-Paul et Richard Boivin de 326 rue Bond visitent actuellement leurs grands-parents M. et Mme Arthur Gaudette de St-Charles, Ont.

M. David Gaudette de St-Charles passait la journée de lundi à Sudbury. Il visitait M. et Mme François Boivin ainsi que M. et Mme Georges Polesky.

Mlle Evangéline Robillard passait la fin de semaine à Sudbury ou elle visitait des amies.

M. et Mme Lucien Proulx revenaient samedi soir de leur voyage de noce à Niagara Falls.

M. et Mme Gabriel Landry de 236 rue Dell et leurs enfants se rendaient à Sturgeon Falls au début de la semaine.

M. et Mme Roland Hotte et M. et Mme Fernand Hotte se rendaient à Sturgeon Falls dimanche dernier afin d'assister à une réception en l'honneur de leur frère Léo-Paul dont le mariage a eu lieu récemment à Huntington, Qué.

La petite Jeannine Chartier de 221 rue St-Georges est de retour dans sa famille après avoir subi avec succès une opération pour appendicite.

Parmi les nombreuses personnes de Sudbury et de la région qui se rendaient à Sturgeon Falls pour assister à la réception en l'honneur de M. et Mme Léo-Paul Hotte mariés récemment à Huntington Qué,

— suite à la page 9 —

Choisissez votre chemise à l'endroit idéale, chez
J. T. PAQUETTE

CHEMISES "TOOKE"

Point court, col Mountbatten, blanc seulement: $4.95

Col Windsor ou Merveil, nuances variées: $4.95 et $5.95

Col Merveil, Diplomate manchettes françaises, blanc seulement: $7.50

Chemises Sport en gabardine de luxe pour l'été: $6.95

Chemises carreautées Saratoga pour $5.95

Chemises Sport légères en Rayon Lunaris pour $4.95

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
La Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641